Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/lefleuvedefeu0000fran_j4q9

LE FLEUVE DE FEU

DU MÊME AUTEUR

Les Mains jointes, poème (éditions du Temps Présent). Epuisé.
L'Adieu à l'adolescence, poème (Stock, éditeur).

CHEZ BERNARD GRASSET

L'Enfant chargé de chaînes, roman.
La Robe prétexte, roman.
Le Baiser au Lépreux, roman.

CHEZ ÉMILE-PAUL

La Chair et le Sang, roman.
Préséances, roman.

A LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DE FRANCE

De quelques coeurs inquiets, petits essais de psychologie religieuse.

FRANÇOIS MAURIAC

LE FLEUVE DE FEU

PARIS
BERNARD GRASSET
61, RUE DES SAINTS-PÈRES
1923

« Tout ce qui est au monde est concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie. »

S. Jean (Ire Epitre, 2, 16).

« Malheureuse la terre de malédiction que ces trois fleuves de feu embrasent plutôt qu'ils n'arrosent ! »

Pascal

« O Dieu... qui oserait parler de cette profonde et honteuse plaie de la nature, de cette concupiscence qui lie l'âme au corps par des liens si tendres et si violents ? »

Bossuet

I

I

De sa fenêtre, Daniel Trasis vit que l'herbe dévorait les allées. Aucun autre voyageur que lui dans cet hôtel de second ordre. Les flancs vivants de la montagne épandaient l'animale odeur des châtaigneraies quand elles fleurissent. Un troupeau pressé arracha à la route une poussière qui sentait le suint. Daniel entendit l'omnibus de l'hôtel, dans un vacarme de vitres secouées, de freins et de grelots, roulant vers la gare : « S'il revient vide, je reste ; s'il ramène des voyageurs, je rentre à Paris. » Ainsi le jeune homme voulait se persuader que la solitude ne l'effrayait pas. Une lourde pluie inattendue, traversée de soleil, cingla les feuilles, puis son crépitement cessa. Les pépiements se firent plus aigus. Daniel Trasis n'avait jamais été si seul. Il ferma les yeux, retrouva

en lui-même la couleur, le parfum de cette après-midi finissante à Paris: ces pluies du jeune été avivent les feuilles de l'Avenue Henri-Martin, enduisent les troncs et le macadam d'un noir luisant. Il se souvint qu'à cette époque, l'année dernière, le passé de sa maîtresse, Thérèse Herlant, le tourmentait au point que pour le délivrer de l'obsession, il fallait que Raymond Courrège l'emmenât chaque jour dans son Hispano. La nuit, pareils à des bandits masqués, les deux amis traversaient en trombe les rues vides. Sous l'Hispano, Paris désert et frais se rétrécissait. Ils volaient à travers ce domaine restreint. Que la Concorde est proche du Point-du-Jour! Ils s'arrêtaient à des bars, mangeaient aux Halles la soupe de l'aube. Aujourd'hui, cette Thérèse Herlant, il la fuit jusqu'au fond d'une vallée des Pyrénées — non plus jaloux, certes, mais excédé, et il ne redoute rien autant que la poursuite d'une femme acharnée et vieille. Sous d'absurdes prétextes, Thérèse laissait à Blois son mari, ses enfants, débarquait sans crier ga-

re, ne sonnait pas, sachant que pour elle Daniel n'était jamais là; mais, derrière un arbre de l'avenue, le guettait. « Tu es un faible, — disait Raymond Courrège — une bonne râclée; avec moi, ça ne traînerait pas... » Daniel avait mieux aimé fuir.

« Il faut tenir quinze jours — quinze jours encore », se dit-il. Rien ne l'humiliait comme de ne pas accomplir à la lettre ses desseins; et il avait résolu de demeurer un mois encore dans cette petite station morte. Mais sa force était à bout. Que n'avait-il fui Thérèse dans la ville même? Un criminel traqué reste à Paris. Il rêva de ce divan crevé dans l'antichambre de Raymond Courrège. Il y avait goûté de belles nuits où, sans tanière, introuvable, inaccessible, anonyme, il était délivré des hommes. Dans la chambre proche, Raymond aimait, rossait son amie, jusqu'à ce que le sommeil confondît leurs souffles; et ce n'était plus soudain que la respiration calme, l'innocence nocturne d'une

chambre d'enfants. Etendu, Daniel regardait luire, sous la porte, la lumière de l'escalier, lorsque rentrait un locataire tardif. Au-dessus de sa tête, une étagère était chargée de cartons à chapeaux, de vieux souliers, de valises; quelqu'un remuait un trousseau de clefs, fermait une porte; l'escalier redevenait obscur. Les hauts murs d'un jardin étroit répercutaient les roulades des merles à l'aube. Du fond d'un sommeil bienheureux, Daniel entendait le choc léger d'une bouteille de lait posée sur le palier et le glissement sous la porte du journal et des lettres.

« Si l'omnibus revient vide, je reste... » Le train devait avoir du retard. Daniel, désoeuvré, regarda à son chevet la seule photographie qui ne le quittât jamais et qui n'était point celle de ses parents défunts, mais de son grand oncle Louprat de la Sesque dont il avait hérité et à qui il était redevable d'une indépendance modeste. A Bourideys, dans la chambre du Nord-Ouest, le père de Daniel s'était suicidé — pour ne pas survi-

vre à sa femme, disaient les bonnes âmes. Mais d'autres rappelaient que sa vigne avait été grêlée cette année-là; et les anciens se souvenaient que le grand-père maternel de M. Trasis, « le Vieux de la Sesque », qui habitait en paysan le château de la Sesque au delà de Sauternes, repu de palombes et de lièvres saignants, de bécasses, de poulets engraissés à la millade, se pendit au fond du cellier, entre les casiers fermés d'un cadenas où, dans les bouteilles ténébreuses, survivaient les étés du siècle commençant. Daniel adolescent avait aimé s'émouvoir, se faire peur, sangloter dans la chambre du Nord-Ouest, devant la cheminée, à l'endroit où il savait qu'un jour le plancher avait retenti du choc d'un corps pesant. Plus tard, ayant lu dans son manuel de philosophie que souvent le suicide est un penchant héréditaire, cette idée fixe l'avait torturé au point que, même guéri, il n'avait jamais pardonné à son père et nourrissait contre sa mémoire une rancune dont toute la famille eut sa part: la branche qui habitait Bazas, comme celle de

Captieux, la tante de Sore, les cousins de Landirats. Mais pour le grand-oncle Louprat de la Sesque, son tuteur, Daniel toujours s'était senti une sorte de goût. Il rendait encore un culte, sur la carte-album, à ce visage de ruse du vieux finaud haut cravaté, les pouces du gilet et qui, entre Langon et Bordeaux, dans les premiers chemins de fer, avait lu tous les romans de Paul de Kock. Il dut vendre, après 70, son château de la Sesque qu'il s'était ruiné à embellir, persuadé par son ami Jérôme David que l'Empereur et l'Impératrice y relaieraient pendant le voyage de la Cour à Biarritz. Il finit ses jours dans l'une des maisons qui bordent la place assombrie de platanes du gros bourg dont dépend Bourideys. (Il croyait en Dieu et haïssait les prêtres). En octobre 1915 un entresol secret de la rue des Remparts, à Bordeaux, reçut son dernier soupir.

Daniel vit, sur l'omnibus, une malle et un sac. Il soupira de joie: « Je partirai donc! »

Précédés du domestique, les Pèdebidou, maîtres de cet hôtel, se précipitèrent. Daniel aperçut, au soleil couchant, le crâne de M. Pédebidou, les frisons de Madame, ses bras courts que la pression du corset soulevait comme des élytres; il vit encore Mlle Pédebidou, osseuse, pauvre de cheveux. Il fallait la venue d'un voyageur pour que cette famille fût visible autrement qu'à travers la vitre dépolie du bureau. Une dame descendit, jeune et la toque voilée. Daniel répéta: « Je partirai demain. » Il entendit des voix confuses et soudain cette exclamation de la voyageuse:

—Comment? Mme de Villeron n'est pas ici?

Elle insistait. Une dame, avec sa petite fille... Et comme les Pédebidou se rendaient témoignage l'un à l'autre de ce qu'ils n'avaient reçu aucune lettre, l'étrangère se lamenta.

—C'est incroyable! Je n'y comprends rien! Mon amie m'avait donné rendez-vous ici, ce soir.

Elle était surtout étonnée qu'il n'y eût pas

de télégramme à son adresse. Mais Mme Pédebidou, comme si elle en avait reçu l'avis mystérieux, promit à sa cliente qu'elle aurait une dépêche le lendemain: « A la première heure, bien certainement Madame. »

Les voix se perdirent dans le vestibule, puis de nouveau retentirent dans l'escalier. Une porte voisine grinça; Daniel Trasis avait décroché son smoking; il se rasa de près; descendit au deuxième coup de cloche et, traversant le vestibule, alla droit à « la liste des étrangers » où, jusqu'à ce jour, il avait figuré seul. Déjà le nom de la voyageuse était calligraphié au-dessous du sien. Il lut: MADEMOISELLE DE PLAILLY. Une jeune fille, à l'hôtel? Il comprenait pourquoi l'absence de son amie l'avait émue, car il ne doutait point que ce fût une très jeune fille. Il présumait qu'au restaurant, pour les commodités du service, leurs tables seraient rapprochées; aussi fut-il déçu de dîner solitaire encore, dans la salle où craquaient les bottines neuves de la grande haridelle qui, mitrée d'une haute coiffe, servait. Elle apprit à Da-

niel que la demoiselle mangeait dans sa chambre — sans appétit: « Elle se fait du mauvais sang, la pauvre. » Daniel demanda une demi-bouteille de Cliquot; il ne s'ennuyait plus. Souvent il s'était comparé à ces rongeurs dont les dents ne doivent pas une seconde rester inactives. Il alla sur la route pour attendre la nuit — moins attentif aux bruissements, aux odeurs qui lui rappelaient d'autres soirs de juin dans son enfance et sous un ciel familier, qu'à ce qui appartenait en propre à cette vallée pyrénéenne; ces hauts pays encore touchés de soleil où teintaient des cloches rauques de troupeaux et de chapelles qu'on ne voyait pas. Des brumes flottaient, se défaisaient au ras des prairies sereines. Il écouta surtout ce ruissellement des gaves, ce bruit indéfini d'eaux vives qui prête à toute vallée des Pyrénées, le soir, une douceur surnaturelle, un repos d'éternité — comme si l'âme, selon la promesse liturgique, y goûtait à la fois le Rafraîchissement et la Paix.

Mademoiselle de Plailly, une jeune fille...

Quel homme ne nourrit un goût secret? Daniel Trasis souffrait d'une étrange soif de limpidité. Ce débauché était humilié de se sentir la proie du vertige devant tout être intact. Il ne l'eût avoué à aucun ami. Raymond Courrège lui répétait vainement que, depuis la guerre, la danse élargit le terrain de chasse des hommes. Daniel, parce qu'il avait eu à Vauquois le pied gauche blessé, fuyait les dancings: « Tu as tort, disait Raymond, les jeunes filles mettent plus de temps à se décider; et souvent, après la première entrevue, vous quittent avec horreur. Mais elles reviennent toujours, surtout les plus dégoûtées... » Son plaisir était de les dresser, de les plier à ses manies. Daniel feignait de craindre de telles intrigues, leurs conséquences; mais Raymond assurait que les jeunes filles savent aujourd'hui n'être jamais mères. L'autre secouait la tête sans répondre et gardait pour lui seul le secret de ce goût, de cette soif. Raymond se gaussait de la rage jalouse qui portait Daniel à scruter le passé de chaque maîtresse (ainsi le martyrisa plu-

sieurs semaines une confidence de Thérèse Herlant touchant un jeune homme qu'elle avait connu, jeune fille, à Cabourg, et dont elle avoua que le bain l'émouvait). Ce que les femmes aimaient en Daniel qu'il eût, avec une si douce figure brune, et tant de songe sous les paupières, des façons de brute, venait peut-être de sa rage : « parce que, disait-il, elles ont déjà servi ; elles ont des traces de doigts. »

Mademoiselle de Plailly... A son propos, ce soir, sur la route où les vaches revenant de boire l'obligeaient à se tapir contre un parapet. Daniel évoqua le souvenir de celle qui sans doute la première suscita en lui cette soif de limpidité. Le bourg du Bazadais où l'oncle Louprat le recevait autrefois pendant les vacances, n'offrait rien qui pût séduire beaucoup le collégien. Il comprenait mal qu'habitant toujours la campagne son oncle souffrit que ses fenêtres donnassent directement sur la place enténébrée de platanes énormes ; et qu'il n'y eût derrière la mai-

son qu'une cour qu'assourdissaient les gémissements de la scierie proche. Il suffisait à l'oncle Louprat de savoir qu'il possédait beaucoup de « pins sur pieds ». Tel était son orgueil qu'il aimait mieux les laisser pourrir que les couper. Et puis il craignait, depuis la vente de la Sesque où l'Empereur n'était pas venu, qu'on pût croire qu'il avait besoin d'argent. A l'affût dans un bureau du rez-de-chaussée aux boiseries couleur chocolat, il guettait les allées et venues sur la place des voisins, du curé surtout, faisait le compte des visites de l'acclésiastique aux demoiselles de la poste, — visites qui inspiraient au bonhomme mille gaillardises. Ainsi se vengeait-il d'un mot du curé aux enfants de Marie: « une bonne qui se place chez Louprat est perdue. » Une armoire de ce bureau contenait, outre une bouteille de fine séculaire, des estampes japonaises d'une laborieuse obscénité. Casanova, Restif de la Bretonne, le Marquis de Sade aidaient à ses délectations. Dans le coin des philosophes, l'oncle Louprat avait réuni les *Facéties* de Voltaire,

le *Testament du Curé Meslier, l'Alcoran des Cordeliers,* les *Jésuites criminels,* l'*Histoire des Flagellants.* Daniel Trasis ne découvrit qu'à la mort clandestine de l'octogénaire cette réserve cachée où le bonhomme, dans le secret, attisait son feu. Mais durant ces vacances de son adolescence, le jeune homme n'avait aucun autre plaisir que de parcourir à bicyclette les deux lieues qui le séparaient de Bourideys où s'était tué son père, — village si perdu que la route n'allait pas au delà. Les gardiens Ransinangue et leur fille Marie ouvraient au soleil d'août la maison abandonnée sans qu'elle perdît son odeur de moisi. Quatre rangs de chênes énormes et bas mêlaient leurs branches; puis s'étendait un grand champ de pauvre millade. Cet espace de terre et de ciel, ourlé de pins sombres, était le cirque où Daniel adolescent et la petite Marie Ransinangue prêtaient aux nuages des formes d'animaux, de chars et de dieux.

Cette Marie Ransinangue avait passé

avant l'âge son certificat d'études. La soeur Lodoïs, directrice de l'école libre, disait qu'elle était un sujet remarquable. L'enfant faisait chaque jour seize kilomètres pour *apprendre*. « C'est une tête, disait la soeur, tout y entre. » Elle vantait à l'enfant l'enchantement du noviciat. A quinze ans, devant cette fille, dont le sarrau se gonflait durement, Daniel Trasis avait été pénétré de ces délices douloureuses qui, après tant d'années où il avait connu Paris, la guerre, toutes les débauches, ce soir l'inondaient encore au seul nom d'une jeune fille inconnue: Mademoiselle de Plailly.

La route était libre. Les gaves ruisselaient. Les pas de Daniel interrompirent un rossignol: « Marie Ransinangue, dit-il, Marie Ransinangue... » Elle lui avait tant plu par sa candeur que, bien qu'il ne fût déjà plus pur dès cette époque, il s'était défendu de la corrompre. Elle était pieuse, certes, mais rieuse et rien ne manifestait qu'elle fût touchée par les invites de soeur Lodoïs. Elle ai-

mait poursuivre Daniel dans la maison vide, se déguiser avec la friperie du grenier, lire à haute voix sur le talus, au bord du champ, des romans de Maryan, de Raoul de Navery, de Zénaïde Fleuriot, où soeur Lodoïs s'était initiée à la connaissance du monde et des passions et dont elle jugeait que sa protégée pouvait, sans risques graves, se divertir. Il n'y eut jamais entre eux que le verbiage ordinaire de deux enfants interrompu par la femme Ransinangue pour que Marie s'occupe des poules et du cochon. Aucune rêverie chez cette belle fille; parfois seulement son regard fixait Daniel qui lui disait de ne pas « prendre des yeux de vache ». Un jour de quinze août, revenant des vêpres dans sa robe ridicule, elle lui dit: « ce matin, j'ai communié pour vous. » Il pouffa; elle le regardait, les sourcils rapprochés. Lui, inspectait ce corps empaqueté de baleines et de mousseline, ce corps transpirant. Il dit enfin, l'oeil troublé: « tu as eu chaud, Marie. » Elle sourit niaisement, rejoignit, en courant, sa mère. Dès lors, et sans qu'il y ait eu entre

eux d'autres paroles, elle l'évita. Il chercha ailleurs son plaisir, mais sut que Marie faisait réciter leur catéchisme aux drôles de Bourideys, coiffait les mariées et les communiantes après avoir tué leurs poux, veillait les morts. Il oublia Marie Ransinangue et n'en ouït plus parler jusqu'à ce soir de sa première permission, pendant la guerre, où l'oncle Louprat l'entretint rageusement de la folie mystique dont tout le bourg, depuis la mobilisation, était, disait-il, possédé. Un petit berger entendait des voix. Une métayère avait des visions, prétendait savoir que tel disparu était vivant.

—Quant à Marie Ransinangue, crois-tu que pour prouver son dévouement à notre famille, la garce a fait voeu d'entrer en religion, si tu reveins sain et sauf?

Daniel avait souri, haussé les épaules. Pourtant, lors des obsèques de M. Louprat de la Sesque (obsèques solennelles, selon ce que le bonhomme avait toujours promis au curé: «vous ne m'aurez pas vivant, mais vous m'aurez mort») Daniel avait, au défilé de

l'offrande, senti sur lui les yeux insistants de Marie. Elle le fixa sans vergogne, sachant qu'elle ne le reverrait plus, soit qu'il fût tué ou que, s'il revenait, elle s'ensevelît vivante. Ainsi la jeune fille disparut aux derniers jours de 1918. On sut qu'elle était entrée au Carmel de Toulouse. Quand Daniel, démobilisé, vint à Bourideys lors du règlement des gemmes, il connut à la rancune muette des Ransinangue qu'il était tenu pour responsable de leur malheur. Mais, tout à la joie d'être dans la vie, de trafiquer avec Raymond Courrège d'autos, de motocyclettes, d'ampoules électriques, de toile d'avion, d'uniformes américains, de conserves et enfin perdu de débauche, Daniel ne donna nulle attention à cette entrée au cloître, — du moins crut-il ne lui en donner aucune. Mais il arriva que sur le divan dans l'antichambre de Raymond, au dancing, dans l'Hispano lorsqu'ils roulaient, le dimanche, vers un hôtel de banlieue, avec une cargaison de filles, le garçon avait, le temps d'un éclair, la vision d'une petite pay-

sanne prostrée. Il voyait des carreaux rouges, une terrine pleine d'eau, un crucifix sur la chaux du mur.

Ce soir il pensait à Marie Ransinangue sur la route obscurcie que barra un instant une chaîne vivante et chantante de drôles et de filles. Une seule fenêtre de l'hôtel était éclairée. En traversant le vestibule, il déchiffra d'un coup d'oeil furtif ce beau nom: *Mademoiselle de Plailly* et décida de rester deux jours encore.

Le lendemain matin, devant le bureau, il la vit. Un simple chapeau de paille cachait ses cheveux; mais ils devaient être roux, car ses joues encore puériles paraissaient tavelées et lactées. Daniel observa le cou solide, la courte vague de cheveux arrêtée net sur la nuque, un peu trop large, comme il les aimait. Il la voyait de profil; elle parlait vivement à Mme Pédebidou qui, honteuse de ses bigoudis et de son peignoir, entrebâillait sa porte. Jeune fille, certes — mais à cette seconde d'épanouissement où l'amant futur mesure avec terreur le temps de se faire aimer: demain le beau fruit sera touché déjà. Daniel, dans l'ombre, couvait de l'oeil cette proie intacte encore. Elle tenait un télégramme ouvert, donnait des instructions d'une voix hardie:

—Mme de Villeron arrive ce soir... La petite était un peu souffrante... Vous préparerez la chambre à côté de la mienne... — Oui, celle qui communique. — Elle est moins bien exposée que l'autre? — Cela ne fait rien, Mme de Villeron aimera mieux celle qui communique... N'oubliez pas le lit d'enfant... — Non, pas un berceau. Il s'agit d'une petite fille de quatre ans, très grande pour son âge.

Elle sortit. Des nuées, masquées par la montagne jusqu'à la dernière seconde, soudain ternirent l'azur. Le soleil s'éteignit et les papillons lourds le cherchaient dans l'herbe. Daniel fila sur la route, emportant sa proie. Il allait joyeux, furieux, avec sa provende de douleur et de plaisir qu'il ne démêlait pas encore. Le rongeur avait de quoi désormais s'user les dents. Tout de suite il souffrit à cause de « la Villeron », comme déjà il la nommait haineusement. Qui était cette amie tant désirée? Il se réjouissait qu'elle fût mère. Mais pourquoi ce rendez-vous à sept cents kilomètres de Paris? Que ce jour

sans soleil était accablant! La terre exténuée poussait le cri des insectes sans nombre. Daniel, par un chemin de montagne, atteignit un village croulant et vide, qu'il eût pu croire abandonné sans l'église où il entra et où veillait la lampe. Son front, ses paupières, ses mains reçurent la fraîcheur. La voûte était peinte de fleurs et d'oiseaux. Prisonniers depuis la veille, les lis de l'autel violemment saturaient cette ombre où Daniel peu à peu reconnut l'humble défroque du culte, le brancard pour les obsèques, l'antiphonaire sur un pupitre souillé de cire. Il se souvint du collège où il emportait à la chapelle des livres profanes déguisés en livres d'heures. Les facéties de l'oncle Louprat, d'après la Bible comique de Léo Taxil, et les chansons de Béranger, touchant les curés et leurs servantes, l'avaient détourné de la religion moins sans doute que sa stupeur, au jour de sa première communion, de n'avoir éprouvé rien que le vertige du jeûne. Mais en rhétorique, il avait subi un temps la direction du plus chétif de ses camarades, Jean Pé-

loueyre, celui qu'on appelait le « landousquet », dont il pressentait l'amitié refoulée, contenue, et de qui il prit le goût des vers indéfiniment répétés. Evitons-nous jamais de subir l'empreinte d'un être qui nous aime avec quelque ardeur? Plus fortement que ceux que nous aimâmes, ceux qui nous ont aimés nous marquent. En ce temps-là, garçon grandi trop vite, hérissé, brutal. Daniel lut, outre tous les poètes, Epictète et l'Evangile, méprisa l'oncle Louprat, le haït même lorsqu'aux fins des déjeuners, en août, il le voyait défaire son col et se verser du Gruau-Larose d'une main si agitée qu'il en souillait la nappe. (« Voilà soixante ans qu'il boit son frontignan de vin rouge à chaque repas! » répétait Ransinangue avec vénération.) Parfois le vieux souhaitait les confidences de Daniel, posait des questions que l'adolescent éludait. Il l'amenait à Bordeaux, au Grand Théâtre, lui pinçait le bras pendant le ballet: « Regarde Lovati, la dernière à gauche. Tiens: prends les jumelles. »

Ainsi Daniel s'attardait-il à rêver dans cette chapelle perdue. Il oublia l'heure, revint en hâte et, sans prendre le temps de se laver les mains, affamé, courut au restaurant. Comme il ouvrait la porte, Mademoiselle de Plailly tourna brièvement la tête. Il regretta une seconde, puis ne regretta plus d'être ainsi cramoisi, décoiffé. Raymond Courrège souvent lui disait: « Toi, elles t'aiment à l'état sauvage... » Il s'étonnait qu'elle ne se retournât pas et s'inquiétait, lorsqu'il s'aperçut qu'un jeu de glaces permettait à la jeune fille de le couver des yeux. Il aima ce subterfuge et déjà il en souffrait. Jusqu'à ce qu'elle eut fini de manger ses fraises, l'inconnue affecta de ne pas le voir; mais Daniel connaissait cette ruse du regard, toujours ailleurs qu'au seul visage qui l'attire. Lui, la voyait mal, étant un peu myope; mais il n'eût pour rien au monde abîmé de lunettes son visage, ni voulu qu'un monocle l'abêtît. Les cheveux de la voyageuse, dans un rais de soleil brûlaient, non pas tout à fait roux comme il avait cru; il n'aurait su dire

leur couleur de flamme sombre. Il l'excusait, se disant: « elle ne voit pas que je la vois. » Mais qu'il aurait voulu qu'elle ne le regardât plus! Elle fit, pour gagner la porte, un crochet de perdrix atteinte. Il erra tout le jour, sans s'éloigner de l'hôtel et se répétant: « la Villeron sera là ce soir. Attendons de savoir qui est cette Villeron. »

Quand ce fut l'heure du train, la jeune fille traversa le vestibule, volant vers son amie. Elle entr'ouvrit la porte du bureau et adjura un Pédebidou invisible de placer dans la chambre de Mme de Villeron deux vases qui pussent contenir des fleurs à longue tige. Ces signes d'une amitié délicate irritèrent Daniel. Il s'établit dans le vestibule pour guetter l'ennemie inconnue. Le train devait avoir du retard. Survint l'employé de la poste qui remit à Mme Pédebidou un télégramme. Lorsque Daniel entendit le nom de Mademoiselle de Plailly, sa joie l'obligea de se lever,

de marcher; il était sûr que la Villeron se récusait encore et déjà mesurait sa puissance sur une proie solitaire. Il se tapit.

Mademoiselle de Plailly descendit seule en effet de l'omnibus et sa figure désolée exaspéra Daniel. Cependant elle déchiffrait la dépêche, se lamentait: « Voilà que la petite a une angine maintenant! Il y a écrit: angine sans gravité. Voyage remis. Lettre suit...» Mme Pédebidou la rassurait: du moment que c'était sans gravité... Son amie serait là dans une huitaine... La jeune fille s'arrêta au milieu du vestibule, sans voir Daniel et murmurant: « Je ne sais pas ce qu'il faut que je fasse. » Elle alla s'asseoir sur un banc devant la porte. Daniel s'approcha et, à travers la vitre, comme sous une loupe, put observer à loisir ces épaules, cette nuque. Comment eût-il négligé une telle occasion? Il s'avança donc vers la pleureuse qui leva la tête. Le vent complice emporta le télégramme qu'elle avait posé sur ses genoux. Daniel le ramassa, le lui remit, osa parler: il savait par les Pédebidou qu'elle avait reçu de mau-

vaises nouvelles; si elle avait besoin d'aide, il se mettait à sa disposition. Elle ne s'offusqua pas, mais lui répondit comme dans une gare la voyageuse qui s'est trompée de train à l'employé qui offre ses services; et dans son désir d'être secourue, comblait de renseignements sans prix ce garçon avide: Fallait-il qu'elle revînt chez elle? Les voyages sont si coûteux aujourd'hui! Son père habitait les environs de Paris et ne consentirait pas à de nouvelles dépenses pour qu'elle pût rejoindre son amie à Dunkerque. L'occasion serait perdue... Fallait-il attendre seule ici, une semaine, peut-être plus? Et puis il y avait les frais d'hôtel... C'est vrai que son amie s'en chargeait.

—Elle se charge des frais?

—Oh! Elle est tellement plus riche que moi...

Elle s'interrompit, les joues en feu, honteuse de s'être livrée. Il n'osa la regarder, sut même feindre l'indifférence lorsqu'il lui conseilla d'attendre la lettre de son amie avant

de rien décider. Elle se leva, avec un mot d'excuse et d'adieu.

Daniel marcha à pas pressés sur la route comme si quelqu'un l'attendait. Ainsi courait-il lorsqu'en lui des sentiments contraires s'enchevêtraient et qu'il s'efforçait de démêler son désir de sa crainte, sa peine de sa joie. Il savait déjà qu'il ne partirait pas, mais ignorait ce qui dominait en lui; le regret de ne pas connaître encore cette Villeron — l'espoir que toujours donne l'approche d'une enfant mal défendue, déjà atteinte, — la joie d'être seul à mener cette intrigue, sans témoins, loin de Raymond Courrège surtout. S'il avait été là, ce dur maître d'équipage, Daniel n'aurait-il, par mauvaise honte, forcé ce doux gibier qui ne songeait pas à fuir? Pour la première fois sans doute, il suivrait sa loi intérieure. Rien ne lui était plus évident que son désir de ravir ce corps, — rien, sinon sa terreur qu'il ne fût pas intact. Que n'eût-il donné, ce soir, pour obtenir cette assurance qu'elle ignorait tou-

te caresse? Il aurait voulu qu'elle eût été jusqu'à ce jour une petite Marie Ransinangue, gardée dans un cloître, défendue des regards, Jalousie? Il savait que cette passion en lui dépassait toute jalousie, car lorsque avec une imagination prompte et patiente, il tentait de la posséder en pensée, de la dénuder, il souffrait autant de cette débauche que si elle s'y fût livrée avec un autre.

Au repas du soir, elle l'accueillit d'un salut court et ne le regarda pas une seule fois, même à la dérobée. Il ne s'inquiéta pas de cette reprise; il la laisserait courir, lui donnerait l'illusion de la liberté, sachant que d'un bond il pourrait l'atteindre, se servir d'elle. Non, il n'était pas pressé et, durant ce repas, déplora même que l'ennemie inconnue ne fût pas là, cette Villeron qu'il aurait aimé combattre à visage découvert. Que la jeune fille semblait triste de son absence! Elle ne se surveillait pas, mangeait le coude sur la table, l'oeil vague. Elle avait gardé sa jupe poussiéreuse et sa blouse de l'après-midi.

Après le dîner, Daniel, dans le jardin crissant où, sous les marronniers, la chaleur du jour demeurait stagnante, répondait à une pensée intérieure: « Pourquoi la salir?... » Plus tard il alluma une cigarette et ne sut pas que de la terrasse, la jeune fille regardait luire brièvement ses deux mains en serrant l'allumette. A cet instant, il se répétait: « Pourquoi la salir? Que vais-je imaginer? Si Raymond m'entendait, il se tordrait. Il dirait: Qu'est-ce que ça veut dire « sale »? Il n'y a que des gestes. Un geste en vaut un autre... Cette petite, que désiré-je en elle? Après des heures de plaisir, son corps serait-il autre que ce qu'il est, vierge? Je chéris en elle un mirage. Qu'est-ce que la pureté? »

Les feuilles épaisses au-dessus de lui se froissèrent, la campagne ruisselait d'eaux vives sous un ciel sans lune, fourmillant et traversé d'une piste lactée, d'un gave blême d'astres, et ce ruissellement indéfini sur la terre et dans les cieux donnait l'idée d'un

effacement de toute tache, d'une rénovation par l'eau.

Après minuit, l'éveilla un instant le soupir nocturne de la pluie, et le matin elle chuchotait encore sur les feuilles et sur les oiseaux heureux. On ne voyait pas la montagne. Ce filet de la pluie aux mailles innombrables rabattit dans l'hôtel Daniel et Mademoiselle de Plailly. Mais comme, au restaurant, il lui demandait si elle avait reçu de meilleures nouvelles, la jeune fille l'avertit, d'un ton bref, que son amie arriverait à la fin de la semaine suivante et laissa entendre qu'elle ne souhaitait pas prolonger cet entretien. Il s'inclina et cependant la bénissait d'être en défense. Il aimait qu'elle se méfiât. De la terrasse, à travers la porte vitrée du salon, il vit qu'elle écrivait une lettre interminable: sa réponse à la Villeron, sans doute. Il souffrit de ce qu'elle couvrait tant de pages. Pour rien au monde il n'aurait quitté la place avant qu'elle eût achevé cette lettre

et, cherchant une contenance, relut celle qu'il avait reçue le matin de Raymond Courrège. Elle portait le timbre d'un bar des Champs-Elysées et la seconde feuille était roussie par le feu d'une cigarette. Raymond ne se plaignait pas des affaires: il avait gagné cinq mille balles sur une Voisine achetée et revendue en quarante-huit heures. Il ne pouvait plus se servir de l'Hispano, en ayant bourré la carosserie avec des coupons de soie: un coup merveilleux qu'il avait fait! Au moment d'obtenir son règlement transactionnel, un type lui avait vendu le lot en vrac, à vil prix. Il espérait ratisser la forte somme. C'était urgent d'ailleurs au prix où est le champagne à *El Garone* et *Aux Acacias*. Il avait plaqué Marcelle mais levé une petite Argentine de dix-huit ans qui allait au lycée — pas grue du tout. Dès sa première visite, il lui avait fait boire de son fameux vin chaud à la canelle.

Daniel déchira le papier et cependant, à travers la vitre, regardait Mademoiselle de Plailly qui écrivait, écrivait... De la feuille

roussie par la cigarette de Raymond, et vainement déchirée, émanait une force qu'il subissait bassement. Cette fille, derrière la vitre, ne lui était plus que ce qu'elle eût été pour un ravageur comme Courrège: Ah! forcer la porte, arracher ces papiers où elle livrait ses secrets, et puis la prendre, se la soumettre. A l'instant où debout, elle fermait l'enveloppe, Daniel entra et, du seuil, il la dévisageait. Comme le temps pluvieux assombrissait le salon, elle ne put voir l'expression atroce de ses traits, d'ailleurs à contre jour; mais sans doute en pressentit-elle la menace, car elle se retira en hâte par la porte du vestibule. Daniel examina les ouvrages au crochet sur les fauteuils de palissandre, une tête d'isard au-dessus de la porte, puis la table où tout à l'heure la jeune fille écrivait. Un buvard était là dont il se saisit avidement pour le placer devant la glace. Ainsi déchiffra-t-il quelques mots insignifiants: tendresses... embrasse... pluie... et la signature: Gisèle de Plailly. Il emporta ce petit nom, le répéta, le savoura, s'en

pénétra; il en fut comme adouci, apaisé. A la fenêtre de sa chambre, fumant et rêvassant devant la pluie, ayant sa part de la joie végétale, il détachait chaque syllabe de ce nom et de ce prénom: Gisèle, Gisèle de Plailly — comme s'ils eussent dû lui ouvrir il ne savait quelles portes.

Aux Pyrénées, la pluie dure: trois jours passèrent sans interrompre le déluge qui, ensevelissant les montagnes, rétrécissait le monde autour de l'hôtel désert. Cette complicité de la pluie livrerait à Daniel la jeune fille abandonnée. Non qu'il fût si fat que de croire qu'il ne pouvait déplaire. Mais son instinct d'abord l'avertissait si la voie était libre, s'il pouvait aller de l'avant. Sa force était de se voir sans indulgence, tel que le reflétait la femme élue, comme si malgré lui il eût dû se conformer à l'usage que de lui se faisait l'adversaire. Il avait suffi d'un mot, d'un regard pour qu'il se sentît parfois vulgaire, bellâtre même. En revanche sa chair éprouvait le moindre trouble éveillé chez une autre. Il était averti de la plus secrète complicité d'un corps. Ainsi se sen-

tait-il sûr de forcer Gisèle, la bénissait d'être défiante et, pareil au chasseur que divertissent les ruses du gibier d'avance vaincu, ne la pourchassait pas. Plus tard, il devait se rappeler, comme les seules sereines de son amour, ces heures dans l'hôtel vide pressée de pluie, des pas furtifs sur la terrasse quand il feuilletait au salon un vieux recueil du *Monde Illustré,* — surtout ce visage soudain inexpressif de la jeune fille lorsque, au restaurant, il jetait un brusque regard vers la glace où il savait que les yeux aimés l'épiaient. Mais il était de ceux qu'une femme, dès les premières paroles, blesse.

Dans un hôtel, des nouveaux venus créent entre les anciens une complicité. Ce jour-là, au restaurant, une famille fit son entrée: d'abord une vieille dame réduite dont le corset saillant barrait le dos; puis un immense fils d'une maigreur d'affamé et qui agitait, sur un long cou où la pomme d'Adam semblait une maladie, son osseuse figure masquée de boutons; enfin le père, galli-

nacé majestueux, portant haut sa tête chauve et rouge de coq d'Inde dont on eût dit que débordait du col roide la membrane charnue et mamelonnée. Daniel et Gisèle se regardèrent, sourirent. Ce fut elle qui, au salon, avant qu'il ait rien demandé, l'avertit que « la petite traînait un peu ». Mais son amie espérait être là dans une huitaine. Elle ajouta :

— Savez-vous quelle est la maladie de ce grand escogriffe, d'après Mme Pédebidou ? Il a le coeur trop petit pour son corps. Alors le sang n'arrive pas aux extrémités.

Il devait avoir les pieds et les mains violets de froid. Ils rirent encore, s'étonnèrent de se sentir camarades comme si ces quelques jours où, sans une parole, ils n'avaient cessé de penser l'un à l'autre, plus sûrement que de longues confidences les avaient rapprochés. Ils admirèrent le travail déjà fait. Elle montra qu'elle avait des lettres en citant une phrase de Maeterlinck touchant les âmes qui se connaissent sans l'intermédiaire des corps. Il osa répartir que les corps, et non les âmes,

réagissent à distance, se flairent, s'approuvent... Elle éclata d'un rire affreux — girouette ou crécelle — qu'elle arrêta net. Daniel détesta d'abord ce rire qui ne ressemblait pas à ce visage pur. Il souffrit encore, l'observant de près, parce qu'elle n'était peut-être pas aussi jeune que sa myopie le lui avait fait croire. Ardemment, il contemplait ce visage roussi et comme flammé — ce beau grès vivant. Mais autour de la bouche, des yeux, au cou même, déjà paraissaient des signes d'usure. Jeune certes, mais d'une jeunesse déclinante qui l'embrasait et la blessait comme de flèches horizontales. Grossier, il lui demanda son âge. Elle regarda, interdite, cet homme — plus rien du joli garçon flatteur et doux — cet homme impérieux.

— Croyez-vous que je dise mon âge au premier venu?

Le ton enjoué adoucissait un peu l'injure; mais qu'importait à Daniel! Il retenait seulement cela qu'elle avait honte de son âge. Rien, rien ne pouvait faire qu'il l'ait con-

nue dans sa prime saison. Il la suivit sur la terrasse. Les branches s'égouttaient dans les ténèbres pleines de coassements. Comme il allumait une cigarette, elle lui dit:

— Je reconnais à l'odeur une abdullah. Donnez-m'en une.

Il répondit sèchement:

— J'ai horreur que les jeunes filles fument.

Le rire qu'il détestait grinça, s'interrompit. Il lui tendit alors, sans la regarder, un étui d'écaille; comme elle ne répondait pas à ce geste, il leva les yeux, ne vit dans l'ombre aucun de ses traits mais seulement, bien qu'elle fût debout, la masse d'un corps affaissé soudain, les deux mains au dossier d'une chaise. La lumière venue du salon n'éclairait que ces deux mains crispées. Sans plus rien dire, elle s'éloigna. N'aurait-il pu suivre sa trace au sang qu'elle perdait? Il ne doutait pas qu'il eût touché en elle l'endroit d'une blessure.

Il se demanda, pendant la nuit, s'il pleuvait ou si c'était le vent qui sous le couvert

faisait s'égoutter les feuilles basses. Il savait qu'il allait souffrir, que plus il avancerait dans la connaissance du coeur, du corps désirés, s'en épaissirait le mystère, — surtout s'il était aimé: « Elle se déformera, elle se recomposera pour me séduire... » Il haïssait d'avance les fausses images, les épreuves retouchées. Pourtant il n'avait jamais rien exigé de la vie que cette recherche épuisante dans les ténèbres d'autrui. Il n'avait osé confier qu'à Raymond Courrège que l'hiver de 1916 où il grelottait sous une tente, dans des landes inondées — et même l'année 1917 où il traversa l'enfer de Vauquois, laissaient en lui un souvenir dominant: celui de Thérèse qu'il connut alors. La guerre, c'était pour lui Thérèse Herlant.

Le lendemain, pendant le déjeuner, il ne vit pas Mademoiselle de Plailly, séparé d'elle par des pélerins de Lourdes. Il maudit cette tablée de voyageurs fervents et noirs, les accusa de ne s'être pas déshabillés depuis deux jours. Il mit les bouchées doubles, s'as-

sit au fond du jardin sur un banc humide encore: il ferait beau; ce nuage immobile, là-bas, était un carré de neige.

— J'ai vingt-six ans. Que voulez-vous savoir encore? Interrogez.

Il tressaillit, se leva. Elle était venue à pas de louve. Ses dents luisaient. Ses bras étaient nus, abîmés d'anciens coups de soleil — un peu trop forts. A travers la robe de piqué, il croyait entendre vivre ce corps, comme à travers les feuilles on entend l'eau vive sourde. Son visage éclatait d'une jeunesse telle que Daniel n'en put soutenir plus d'une seconde l'aspect. Il avait souvent regardé en face le soleil et la mort — mais jamais un visage bien-aimé. Les yeux de l'amour sont fuyants. Ceux qui regardent en face n'aiment pas. Les beaux bras se relevèrent pour qu'elle pût rattacher sur la nuque une mèche, comme si elle éteignait une flamme courte; — ses deux bras se relevèrent, et le garçon, à cause de ce qu'il vit, ferma les yeux. Elle disait:

— Il y a une sortie sur la campagne. Vou-

lez-vous que nous fassions quelques pas ensemble? Nous ne rencontrerons personne.

Il souffrirait plus tard qu'elle ait proposé cette promenade furtive. Mais rien ne lui était, à cette heure, que de marcher près d'elle sur une route. Bien qu'elle ne dît rien que d'innocent, pourquoi lui trouvait-il l'aspect d'une prévenue qui brouille les pistes, veut donner le change? Il l'écoutait mal d'ailleurs, moins sensible à une parole qu'à cette main qui, par mégarde, touchait la sienne, qu'à cette épaule qu'il s'accoutumait à regarder de tout près; qu'à ce nuage d'odeur autour de ce corps. Cependant elle disait que chez elle ce n'était pas la même lumière qu'ici. Bien qu'elle habitât à trente kilomètres de Paris, on ne pouvait imaginer un pays aussi perdu: une heure de voiture jusqu'à la gare, sur des routes défoncés, dès l'automne, par les charrois de betteraves... Les gars des Pyrénées chantent à tue-tête. N'avaient-ils pas empêché Daniel de dormir, hier soir? Mais chez les Plailly, les

garçons abrutis par l'eau-de-vie ne chantent pas. C'est un village sans curé et le dimanche, les femmes ne s'y habillent pas, faute de grand'messe. Gisèle n'aimait guère quitter le jardin, parce qu'elle avait peur des corps d'hommes au revers des fossés, terrassés près d'un litre vide. Son père racontait qu'un soir d'hiver, il avait trébuché sur la route contre un charretier ivre-mort dont les rats avaient commencé de ronger la figure. Daniel profita de ce que la bavarde reprenait haleine pour lui demander si l'hiver elle habitait Paris. Il demandait cela distraitement, se disant: « Il faudra que je me souvienne de la couleur de sa chair à l'endroit du coude. » Sa gorge devait être un peu lourde déjà... Cependant Gisèle s'exclamait: Ah! on voyait bien qu'il ne connaissait pas M. de Plailly! « Un veuf, n'est-ce pas, prend souvent les manies d'un vieux garçon ». Economiser était son idée fixe. A la campagne, séparé du monde, il n'était pas forcé de faire figure. Depuis la guerre, il avait supprimé l'aide jardinier, binait, sar-

clait lui-même: « Il a tout à fait l'air d'un paysan maintenant... » On ne pouvait garder aucune bonne parce qu'il exigeait qu'elle soignât le cochon. Longtemps la jeune fille accumula les griefs d'un air faussement léger, comme par plaisanterie, et parfois en effets résonnait la crécelle de son rire. Daniel aurait haï chez toute autre ces commérages, cette facilité à se livrer. Mais en dépit d'un ton de badinage, si âpre était le réquisitoire de Gisèle contre son père que le garçon s'effarait d'une telle aigreur, de cette rancune démesurée. Comme ils longeaient une prairie, elle dit:

— Si nous soufflions un peu?

Côte à côte ils s'étendirent. Ils étaient à la hauteur de l'herbe, leurs cheveux remuaient dans le sillage des graminées. Ils écoutaient le vent qui n'est pas le bruit des feuilles froissées mais une voix mouillée et tiède contre l'oreille. A intervalles irréguliers, sonnait un seul grillon. Les nuages modelaient

la montagne, y creusaient des tranchées noires. La lumière glissait sur des pentes de jade qui soudain aussi s'assombrissaient. Ils se demandaient l'un à l'autre si cette tache était une forêt parmi les prairies, ou l'ombre des nues, ou un roc noir. Il ne la regardait pas, mais se brûlait au feu de ce corps épandu. Elle parlait, parlait. Plus tard il serait assez tôt pour se rappeler telle parole sur le mariage, sur les jeunes gens, pour s'y écorcher. Oserait-il un geste? Il avait peur et envie qu'elle ne se défendît pas. Enfin, s'étant soulevé d'abord sur les coudes, il baissa son visage vers le sien, comme pour s'abreuver. Mais elle élargit brusquement la place entre leurs corps gisants et tira chastement jusqu'à ses chevilles sa robe. Daniel connaissait bien cette joie d'être déçu. Il murmura:

Et qu'elle sombre soif de la limpidité...

— Que dites-vous?
— Rien... un vers...

Le ciel se ternit. Une brume couvrit les crêtes et Daniel imaginait des transfigurations sur ces sommets ensevelis. Ils revinrent. La jeune fille se taisait et il redoutait plus ce silence qu'aucune parole. Elle traînait les pieds dans la poussière. Il se souvint de la forme prostrée qu'il avait vue la veille au soir. Etait-elle lasse? Hostile peut-être à cause de cette caresse tentée? Non, non: ce n'était pas cela. L'ombre étendue sur Gisèle de Plailly venait d'un ciel inconnu. Devant une croix de mission, tandis qu'elle se signait, tout son corps épanoui se contracta soudain, se referma. Et Daniel, si peu religieux, aima cette rétraction, respira cette fille dévote, ce jasmin d'Espagne, puis ne put supporter son silence, l'interrogea au hasard:

— Vous ne quittez jamais votre village?

— Oh! je vais à Paris quelquefois...

— Seule?

Bien qu'il eût jeté ce dernier mot sur le même ton impérieux que lorsque la veille il lui avait demandé son âge, elle ne parut

point froissée, mais anxieuse. Elle parla vite — un peu haletante :

— Non... Oui... Enfin souvent seule... Qui m'accompagnerait ? J'ai perdu ma mère ; je ne l'ai pas connue. Depuis la guerre, nous n'avons même plus de cheval, croyez-vous ? Il faut pour aller à la gare prendre la patache à six heures du matin... Et la bonne a assez à faire avec le poulailler, les lessives... je suis obligée de prendre pour le retour le dernier train du soir, le seul qui corresponde avec la patache. C'est long ces journées dans Paris : On ne sait où se poser ; il n'y a que les grands magasins...

Elle s'interrompit, comme si elle eût compris que ce n'était pas cela qu'il aurait fallu dire. Ah ! Dieu ! Dieu ! Elle errait donc des jours entiers dans cette jungle. C'était un hasard qu'il ne l'eût pas un jour flairée, levée... Comme ils approchaient de l'hôtel, la jeune fille lui dit qu'il valait mieux ne pas entrer ensemble, à cause des Pédebidou. Il protesta qu'il était tout naturel qu'ils eussent lié connaissance et que personne n'y

pouvait rien trouver à dire. Mais elle secouait la tête et, butée le suppliait de passer par le fond du jardin. Il résistait:

— Les Pédebidou penseront ce qu'ils voudront.

— Oui! Et quand mon amie sera ici, ils lui raconteront des histoires.

— Quelles histoires? Elle verra bien que je vous connais, votre amie...

La jeune fille balbutia:

— Vous serez encore là?

Sans doute eût-elle voulu reprendre cette parole. Mais sous le regard haineux du garçon, elle perdit contenance, et elle demeurait immobile avec une humilité, une soumission douce. Qu'il souffrait! Il lui sembla que plus jamais il n'oserait plonger dans ce coeur dormant, dans cette eau traîtresse. Raymond Courrège, lui, aurait meurtri ces bras abandonnés, saisi à deux mais cette tête, ployé la fille tout entière comme une branche, jusqu'à la rompre. Il la quitta sans un mot, chercha l'entrée secrète du jardin et, comme il se retournait, la vit debout à la même pla-

ce. Seul maintenant sur l'allée herbeuse, il s'effrayait de la boue remuée en lui et dont il salissait la jeune fille. Mme de Villeron... Il la voyait cette inconnue, se la représentait avec minutie: ramassée, noiraude, l'oeil dur et jauni de bile; il connaissait jusqu'à sa toilette, comptait les boutons du « tailleur ». Une confidence échappée à Gisèle, cette après-midi, lui revenait soudain: A l'Abbaye-aux-Bois, quand Lucile était une grande, elle avait choisi Gisèle pour sa petite fille: « Vous savez l'usage des couvents? Chaque grande est une petite maman... »

A table, elle quêta le regard de Daniel sans vergogne. Qu'elle était imprudente! Qu'elle calculait peu! Lui buvait sec, pour mieux sentir sa passion; alors une subite idée le frappa: si Gisèle était une vraie jeune fille, pourquoi ses gestes, ni ses propos ne tendaient-ils au mariage? Elle ne lui avait posé aucune insidieuse question sur sa famille, sur son métier, sur ses revenus, com-

me elles font presque toutes quand elles jettent le filet. « Voyons, voyons, voyons » — marmonnait-il, cherchant dans le long bavardage de la journée ce qu'elle avait pu dire touchant le mariage. Il se rappela que lorsqu'au tournant de la route il lui avait demandé pourquoi sa chère amie Villeron ne s'était pas inquiétée de son avenir, pareil à un chirurgien qui découvre sous ses doigts qu'au delà de ce qu'il avait cru, le cancer se ramifie, il l'avait vue blémir. Mademoiselle de Plailly, verbeuse, s'était alors jetée dans une autre diatribe : à l'entendre, son père ne voulait faire aucune concession. Même avant la guerre, il ne se fût jamais résolu à doter sa fille. Il avait sur ce sujet des idées d'ancien régime, disait-elle, et lui citait l'exemple des jeunes filles nobles d'autrefois ; il ne lui faisait grâce d'aucun divorce connu de lui ni de leurs pires motifs. Elle était « ferrée à glace » (ce fut son expression) sur les plus scabreux cas de cassation reçus en cour de Rome.

Daniel tournait maintenant dans les allées

noires, se cognait aux bancs, frottait l'une contre l'autre les paumes de ses mains.

Après le dîner, à cause de la brume presque froide, Mademoiselle de Plailly s'était établie au salon avec un livre. L'entrée de Daniel ne lui fit pas lever la tête. Il s'assit assez loin d'elle dont soudain le rire éclata et elle lui montrait, collé contre la vitre d'une porte-fenêtre, le nez aplati et blanc du jeune homme masqué de boutons. La face exsangue alors s'effaça de la vitre et ils entendirent errer l'escogriffe sur la vérandah, sentinelle mélancolique.

— Il y en a qui ont cette figure, et d'autres...

Et elle regardait hardiment Daniel qui répondit:

— Les jeunes filles répètent souvent qu'un homme n'a pas besoin d'être beau.

Elle éclata encore de son rire, et du ton le plus vulgaire:

— Oui, toujours assez beau pourvu qu'il épouse.

Daniel, comme s'il redoutait la réponse, insinua que sans doute elle ne l'entendait pas ainsi et qu'il devait falloir être beau pour lui plaire. Ce fut alors que cette parole étrange échappa à Gisèle de Plailly :

— Oh ! Moi ! Tous les visages me blessent.

— Ceux qui sont laids ?

— Moins que les autres.

Elle parlait avec une hardiesse désolée, une sorte de bravade triste ; et Daniel n'osait soutenir son regard. Il essaya, par lâcheté, de tourner en plaisanterie cet aveu : ce qu'elle avait dû souvent être amoureuse ! Un sourire, un haussement d'épaules signifièrent : bien plus souvent que vous ne sauriez croire. Alors le garçon, d'un ton faussement doux :

— Il y en a tout de même que vous avez dû préférer à tous les autres...

— Rassurez-vous : je les aime tous.

Et comme il se taisait, elle ajouta :

— N'êtes-vous pas comme moi ? En tramway, en train, en métro, il suffit d'une paupière, d'une bouche, d'une main posée sur des genoux, d'une main nue, pour que la vie

misérable me paraisse moins misérable... Vous ne trouvez pas? Non?

Il ferma les yeux, vit le métro comme un égout humain qui la roulait. Il se rapprocha, les dents serrées. Elle se leva, passa sur la terrasse où le garçon au coeur trop petit n'était plus. Comme un mufle mouillé et tiède, ils sentirent sur leurs joues et sur leurs yeux le jardin noir. Une ampoule s'alluma au-dessus d'eux. Eblouis, ils ne virent pas d'abord Mme Pédebidou en camisole, le front armé de deux bigoudis. Mais ils l'entendirent, mielleuse:

— Pardon, M'sieur et Dame: je venais voir si on pouvait fermer.

Avant que vint le sommeil, pendant des heures, il s'efforça de se rappeler toutes les jeunes filles qu'il avait connues pour les comparer à Gisèle. Sauf Marie Ransinangue, mystérieusement perdue à cause de lui dans des ténèbres qu'il ne pouvait imaginer, il n'avait eu d'intimité avec aucune. Il les revoyait toutes: celles qu'il fit danser, le seul hiver où il alla au bal; et d'autres rencontrées pendant la Guerre au hasard des cantonnements et des ambulances; elles avaient ce trait commun de se garder, mais sans qu'il pût démêler si elles étaient chastes ou seulement soucieuses de ne pas se déprécier. La plupart sans doute confondaient-elles le goût de la pureté avec l'instinct de conservation. (L'énigme des jeunes filles, songeait Daniel, naît de cette confusion de leur

intérêt avec la plus stricte vertu.) Elles-mêmes ne sauraient dire si leur corps leur est un capital qu'il importe de réserver, ou si d'abord elles révèrent en leur chair intacte un mystère... « Gisèle de Plailly ne me paraît différente que parce qu'elle ne pense plus au mariage. Oui c'est cela... Aussi chaste qu'aucune autre, mais moins circonspecte et ne ménageant plus rien. Oui, mais... »

Il se leva, alla pieds nus à la fenêtre qu'il ouvrit, et il but à la nuit brumeuse et saturée comme une gorgée d'eau. « Même avec un père pareil à ce Plailly, quelle jeune fille renonce au mariage? A moi, par exemple, que n'essait-t-elle de jeter l'hameçon? Je lui plais... Est-elle sans coquetterie, sans ruse? dégoûtée par d'autres expériences? A-t-elle flairé avec cet instinct qu'elles ont, que je ne suis pas de l'espèce des maris? Elle ne ressemble à aucune autre, peut-être parce qu'elle est une jeune fille sans mère. Elle a dit, elle a osé dire: tous les visages me blessent... »

Il souffrait et jouissait de cette parole insensée, imagina ce qu'il pourrait faire avec Gisèle, voulut mener sa pensée au gré de son désir; mais le sommeil le prit tout d'un coup.

Un dormeur, derrière la cloison, avec des mots incohérents, le réveilla. Peu à peu l'hôtel se peuplait. Daniel avait vu, la veille, de jeunes silhouettes blanches entre les grillages du tennis. Il aurait dû apporter sa raquette... Pourquoi ne ferait-il pas quelques ascensions? Les vraies montagnes étaient trop loin. D'ailleurs il ne pratiquait le sport qu'aux jours où peu de passion l'occupait. Alors il y détendait un corps joyeux et vacant. Mais toujours, quand le feu intérieur le consumait, il en préférait la brûlure à tout divertissement et n'aimait que la marche qui ne détourne pas la pensée, qui l'aide au contraire à se concentrer. Ainsi différait-il de Courrège, dans ses crises s'éreintant sur le ring ou à la rame, en canoë. Pour Daniel, le plaisir d'être le plus leste et le plus fort, en ces instants, ne comptait guère. La jeune

foule animale l'assommait à qui rien ne plaît mieux que se dépenser, exceller. Pourtant il avait connu, dans les bars, quelques jeunes gens de lettres qui affectaient de préférer à tout la boxe ou le rugby qu'ils célébraient en prose et en vers. Mais chez les uns, ce n'était que religion secrète, exaltée, douloureuse, du corps humain; — chez les autres, consumés de débauche, recherche inquiète d'une discipline, d'un ascétisme... Peut-on aimer son corps dans chaque muscle et le sevrer de sa joie? Alors Daniel pensa à l'autre excès, imagina cette petite paysanne, Marie Ransinangue, exténuée de jeûne, amaigrie, les genoux blessés contre les carreaux... Et Gisèle? Il faudrait qu'il pensât à lui demander si elle jouait au tennis: on trouverait bien deux raquettes. Le jeu allume les jeunes corps comme des torches... et il l'imagina brûlante sur le court, se leva, emplit d'eau son verre à dents, avala un comprimé d'aspirine, attendit le sommeil.

Le lendemain, la place de Mademoiselle de

Plailly, au restaurant, demeura vide. Daniel sut par la grande haridelle de service que la jeune fille était à Lourdes pour la journée. Il se réjouit de ce répit comme d'une halte dans une descente indéfinie. Il n'était plus impatient de toucher le fond. C'était assez d'en respirer le relent. Désormais, comme le coup de grâce, il attendait de voir la Villeron. Le seul aspect de cette femme l'éclairerait mieux qu'aucune enquête. Après cette épreuve, tout serait consommé. Alors il ne négligerait plus de cueillir ce fruit véreux, Gisèle! Il ne quitterait l'hôtel qu'il ne l'ait mordu puis rejeté. Après la matinée brumeuse, un jour de feu l'étourdissait, l'accablait dans l'herbe drue et juteuse entre la route de Saint-Savin et le gave. Cette intrigue dénouée, il s'efforçait d'imaginer son retour à Paris, les affaires et les amours que lui proposerait Courrège. Mais ce rongeur ne se pouvait détacher de la passion où il usait ses dents. Il n'avait jamais su interrompre une histoire. De même qu'enfant, il dévorait les livres, en secret rallumait sa bougie, la

nuit, ne s'accordait de repos qu'il n'eût épuisé le dernier chapitre, aujourd'hui il humait tout amour jusqu'à la lie. Daniel appliquait en amour la règle cartésienne d'être le plus ferme et le plus résolu en ses actions qu'il pouvait. Jamais il ne revenait sur ses pas.

Le jour où par un colloque des Pédebidou, il apprit que Mme de Villeron arriverait le lendemain, Daniel alla vers le gave. Comme un coeur malade, l'appel aux Vêpres battait dans ce dimanche accablant. Les traînées jaunes des renoncules décelaient de secrètes eaux à travers les prairies crépitantes. Sur l'herbe, au bord du gave, le jeune homme vit des taches rouges, bleues et blanches qui étaient le linge, les habits des garçons dont il entendait, derrière les aulnes, les cris et les ébrouements. Il se coucha à l'ombre étroite d'une haie. Parfois, à travers les branches, étincelait de soleil et d'eau un corps fuyant. Il semblait que la torpeur d'un jour torride eût éveillé les Oegipans endormis et que le grand Pan gonflât soudain sa poitrine feuillue. Daniel, comme dans le dé-

sert un assoiffé suce un caillou, répétait: Gisèle... Gisèle...

Pour rentrer à l'hôtel, il gagna un chemin creux: et soudain il la vit. Elle venait du gave. La verdure avait souillé de sève sa robe de piqué, elle tenait son chapeau à la main. Il pensa d'abord à ceci, qu'elle venait du gave plein d'éclaboussures et de cris. Elle lui dit précipitamment, comme pour se défendre:

— Je vous cherchais... Elle arrive demain...

Il répondit sans la regarder:

— Que voulez-vous que ça me fasse?

Il marchait si vite qu'elle était obligée de courir pour le suivre. Elle lui demanda:

— Vous restez encore?

— Si ça me plaît.

Perdant le souffle, elle lui dit:

— Je voudrais... Je voudrais que vous ne vous occupiez plus de moi. Maintenant, ce n'est plus la peine... Laissez-moi...

Il ne répondit pas. Elle avait renoncé à le suivre, sans doute pour éviter qu'ils entras-

sent ensemble à l'hôtel. Il se retourna et la vit immobile au milieu de la route sans ombre; — la même épave, la même qu'avait roulée l'égout vivant des Boulevards; corps noyé dans la cohue du *Printemps;* petite vague battant les comptoirs des *Galeries Lafayette;* voyageuse errante à l'heure du train sous le hall fumant de la Gare du Nord.

II

II

Mme de Villeron et sa fille arrivèrent à la fin de l'après-midi, mais Daniel n'osa les guetter. Comme la pluie empêchait toute promenade, il s'établit dans la salle de l'unique auberge, sur la place. Il buvait d'un vin blanc trop doux, regardant sur le seuil où des poules s'abritaient, gicler de lourdes gouttes. Les vêtements mouillés de trois muletiers sentaient fort. Un chien dormait sous la table; des mouches agonisaient engluées sur des papiers. Daniel Trasis s'abandonnait à l'engourdissement. Rien ne le pressait plus: cette Villeron était là, — figure où il lirait d'un seul regard le destin de Gisèle et son propre destin. Mais cette révélation, qu'il la redoutait! Si pourtant elle était per-

due pour lui! Moins sûr de sa force que ne l'eussent cru les comparses de sa vie débauchée, il en connaissait les tournants périlleux lorsque, une passion éteinte, aucune autre encore ne la remplaçait. C'était ce que Courrège appelait: ne pas savoir faire le pont. En ces jours-là, il devait surveiller Daniel curieux de stupéfiants et qui dédaignait de régler, à son exemple, ses dérèglements, d'appliquer au désordre une méthode.

Daniel fit exprès de s'attarder à l'auberge, puis dans sa chambre, et respira lorsque, entrant à la salle à manger, il vit que ces dames n'y étaient plus. Il regarda leurs trois chaises reculées: sur l'une, s'accumulaient encore des recueils du *Monde Illustré* qui avaient haussé la petite fille inconnue. Du jus de fraise tachait les trois assiettes.

Nuit d'insomnie. Une attente orageuse contractait la campagne. Parfois les feuillages s'émouvaient sous un vent brusque, puis deux grillons se répondaient seuls dans un

silence de panique. Daniel étendu, les yeux ouverts, attendait aussi. Ce dernier objet — après tant d'autres — de son insatiable faim, cette Gisèle, il la sentait diminuer en lui, fondre. Que de fois, face à face dans la solitude avec une créature pourchassée, forcée, conquise enfin et à sa merci, l'avait-il vue se décolorer, se réduire à rien. Alors il ne lui restait plus que d'accomplir vite les gestes inévitables, de bâcler les rites de la possession, pour qu'il n'en fût plus question et qu'il pût tromper de nouveau son désir sur une piste neuve. Cette Gisèle qu'il n'avait pas tenue entre ses bras et qui pourtant le possédait dans des liens si tendres et si violents, n'allait-il connaître aujourd'hui qu'elle n'existait pas? S'il n'avait fait que la désirer, il l'aurait recréée à l'image de son désir. Mais il allait chercher en elle, au delà du désir, quelle source entendue autrefois, quel parfum respiré ailleurs? Sa passion ne modelait plus à son gré la créature choisie. Il redoutait d'elle la pire trahison: celle qui consiste à être une autre.

Comme il s'était couché sans fermer les persiennes, l'auble l'éveilla et il ne put se rendormir. La pensée lui vint de devancer la grande chaleur, de s'enfoncer dans le matin allègre. L'horloge du vestibule sonna sept heures. Il croisa une personne qui rentrait à l'hôtel, petite, coiffée d'un chapeau de paille sombre. Dans sa figure grise, plissée, insignifiante, deux yeux d'un bleu pâle ressemblaient à des flaques d'eau, à des flaques de ciel dans une ornière. Sur la route, Daniel se rappela comme il aimait autrefois à Paris ces nuits courtes, l'éveil des oiseaux du Bois, le lait frais du Pré Catelan; — puis il ramait avec Raymond Courrège sur le lac désert...

Déjà l'accablait un soleil orageux; il ne pouvait s'asseoir dans les prairies encore trempées, chercha où s'abattre, s'étendit enfin parmi le tremblement blanc des papillons sur une herbe fauchée, se releva, longea une haie où les rosiers du Bengale avaient plus de roses que de feuilles. Il haït cette campagne heureuse, glorifiant dans son

coeur le Paris qui l'accueillerait, au soir du retour, avec les clignements de ses réclames lumineuses, puis la chambre où il saurait ne pas être seul — ces longs plaisirs silencieux pendant lesquels, à cause du métro, comme un corps vivant, la maison tressaille.

Il entra très en retard au restaurant sans oser regarder la table où il savait qu'elles étaient assises, enfin leva les yeux. Gisèle, à la même place, coupait la viande dans l'assiette d'une petite fille blème, sans cils, la figure rongée de rousseurs; un peigne rond, comme aux enfants de 1890, ramenait en arrière ses cheveux rares. Elle était perchée, le buste droit, sur des recueils du *Monde Illustré*. Et Daniel n'osait pas lever les yeux vers l'adversaire qui, assise en face de lui, sans doute l'observait déjà. Il la regarda enfin et crut d'abord que ce n'était pas elle. Il s'était créé de l'inconnue une image si précise qu'il n'admettait pas que cette personne effacée — dont il avait vu déjà, ce matin, dans une figure grise et ravinée, les yeux comme des flaques d'azur — pût être l'ama-

zone créée par lui, aux cheveux plantés bas, des yeux de feu sous trop de sourcils, enfin *la Villeron.* Mais tout effacée que fût l'inconnue, elle avait sur la Villeron l'avantage de vivre, de rompre le pain à quelques pas de Daniel; et l'être imaginaire disparaissait lentement devant l'humble créature dont le regard d'eau pure plus d'une fois se posa sur le garçon — non, semblait-il, sans une préoccupation secrète. Les deux amies échangeaient de rares paroles. La petite fille était une enfant sage qui ne parlait pas à table. Mademoiselle de Plailly ne chercha pas une fois dans la glace les yeux de Daniel et mangeait vite, penchée sur son assiette. Mais elle aussi devenait une autre, tout à coup. Comme une lampe apportée change l'éclairage d'une figure, en révèle des aspects inaperçus, cette présence de l'humble femme aux yeux azurés et liquides jetait sur Mademoiselle de Plailly une lumière où elle apparaissait différente. Daniel, qu'animait son seul désir, n'avait su extraire de cet être mystérieux qu'une jeune fille au passé trou-

ble, mais l'inconnue sans doute en avait pu faire jaillir une autre personne qu'ignorait Daniel. Il se souvenait qu'un été, ayant rendu visite à Raymond Courrège dans sa famille normande, il avait découvert au contact d'une mère, d'une soeur, un garçon très différent du ravageur qu'était son ami, un fils et un frère qu'il ne connaissait pas. Ainsi Mme de Villeron, rien qu'en étant là, décelait une Gisèle inconnue.

Daniel n'ignorait pas son impuissance à classer les êtres — sans doute parce qu'il était lui-même, comme Courrège d'ailleurs l'en louait, « hors cadre », « hors série ». Ainsi roulant à travers Paris, sans jamais faire escale dans aucun monde, il n'avait pas été dressé à situer, du premier coup d'oeil, une femme, et cette Mme de Villeron, il ne la rattachait à aucune espèce connue. Cependant elle versait de l'eau à l'enfant, puis à Gisèle, avec l'autorité d'une soeur aînée. Après le déjeuner, comme ces dames

étaient sur la terrasse, Daniel les salua et eut le temps de voir Mme de Villeron abandonner l'ouvrage sur ses genoux, interroger Gisèle qui devint rouge et volubile. Ses explications n'étaient-elles pas une défense? Alors gronda en lui de nouveau cette jalousie que l'aspect inattendu de la Villeron avait, pendant quelques heures, déconcertée. En dépit de la chaleur, il erra au jardin sous les fenêtres endormies. L'ombre des marronniers était étouffante. Il regarda les persiennes closes de Gisèle et de son amie, — closes sur leur sieste mystérieuse. Tout ce qu'en esprit il avait prêté à la Villeron créée par lui, il commençait à le reporter sur la femme menue, aux yeux transparents. Il souffrait. Il aurait voulu dormir, lui aussi, dormir plutôt que vivre contre Cybèle accablée.

Un contrevent sur la terrasse grinça; la petite fille de Mme de Villeron avançait, circonspecte, avec des mouvements de cou

d'oiseau. Eblouie, elle mit une main sur ses yeux, et de l'autre serrait contre elle une poupée. Malgré la chaleur, elle portait des bas tirés et des manches longues. Le grand front, trop découvert par le peigne rond, la vieillissait. Elle descendait doucement les marches pour ne pas réveiller la poupée. Elle s'arrêta; levant de nouveau sa main à la hauteur des sourcils, inspecta le jardin vide, où la prairie chantait sous une palpitation de papillons. Le soleil alluma une chaîne et une médaille à son cou maigre. Jamais Daniel n'avait prêté d'attention à un enfant. Pourtant il cligna les yeux afin de mieux observer cette petite fille. Elle fut attentive une seconde à son ombre courte et brisée par les marches. Soudain les persiennes de Gisèle s'entrebâillèrent. Mademoiselle de Plailly pencha la tête, aperçut Daniel, puis la petite fille et aussitôt cria:

— Marie! Qui vous a permis de vous lever! Voulez-vous remonter tout de suite, Mademoiselle!

Voix coupante, inquiète, angoissée même, où la colère et la peur suscitaient cette sorte de grincement qui n'était, le plus souvent, perceptible que lorsqu'elle riait aux éclats. Docilement, l'enfant, après un dernier regard sur le jardin, se coula entre les volets, disparut.

Daniel s'enferma lui aussi, essaya de dormir, ne put attendre que la chaleur ait diminué, s'aventura sur la route blème, prit le même chemin qui l'avait conduit un jour à cette église de campagne où des lys étaient prisonniers. Il s'assit sur le dernier banc, près de la porte. Plus de lys — mais des roses dans des vases naïfs, et la même nuit qui touchait son front comme une main aimée. Ses yeux accoutumés à l'ombre virent une forme prostrée à la grille du choeur, une femme immobile. Il admira cette foi, chercha dans son souvenir si jamais il l'avait partagée et se souvint que, goguenard, il observait Jean Péloueyre lorsque après la communion l'enfant couvrait de ses mains sales une figure chafouine.

L'horloge battait doucement dans cette

obscurité d'étable — d'une étable d'Epiphane parfumée d'encens et de myrrhe. Daniel était heureux de ne pas souffrir, s'étonnait de ce que cette femme, là-bas, demeurât si longtemps. Elle s'inclina enfin profondément, le front contre le pavé que durent toucher ses lèvres, s'avança vers la sortie. Alors Daniel reconnut Mme de Villeron qu'il avait crue endormie derrière les volets clos des chambres rapprochées. Elle le vit aussi; il devina l'étonnement des yeux liquides posés sur lui. Il la laissa s'éloigner.

Qui était-elle? Tant de piété un instant le rassura. D'ailleurs il sortait de cette ombre, comme préparé au crépuscule près de descendre déjà, bien que les murs croulants de ce pauvre village fussent chauds encore. L'heure était proche qui délierait la terre et la chair. Des cloches de troupeaux et d'angélus avaient le même tintement un peu fêlé et rauque. Daniel Trasis se rappela soudain que sur la terrasse Gisèle ayant vu un éclair, avait dit: « Si Lucile était là, elle penserait déjà à allumer le cierge de la Chan-

deleur. » Parbleu, marmonna-t-il, elle est bigote; elle est superstitieuse... Et ce fut fini d'être en paix.

Mais pendant le repas du soir, bien que pas une fois ses yeux n'eussent rencontré ceux de l'adversaire, il ne cessa de surveiller ses moindres gestes. Elle avait un corsage plat, sans ornements, avec un haut col de tulle. Il vit, comme elle gagnait la porte, que sa montre était passée dans la ceinture de soie noire, selon une mode ancienne. Peut-être était-elle plus jeune qu'il ne semblait d'abord. C'était la première fois sans doute que Daniel observait une femme non faite pour l'amour, — de celles dont Raymond Courrège disait qu'elles ne sont pas comestibles. Non que celle-là fût laide; et Daniel subissait même l'attrait de ses yeux, flaque d'eau, flaque de ciel. Cette face flétrie avait dû, à dix-huit ans, resplendir. Mais alors, il devait être, son corps, de ceux que les pires débauchés n'imaginent pas sans voiles. « *Ne me touchez pas* », ce n'était pas assez. « *Ne pensez pas à moi bassement.* » voilà quel

devait être son ordre. Daniel murmura: rien ne vaut la douceur de son autorité...

Qu'allait-il inventer à propos de cette femme? N'était-il pas fou? « La dernière des dernières! Voilà ce qu'elle est: la dernière des dernières. » Et fumant dans le jardin, il marmonnait des mots ignobles.

Un pas pressé, un essouflement: Gisèle courait vers lui — la tête tournée pour s'assurer qu'elle n'était pas suivie. Il ne voyait que la ligne de son corps, la masse des cheveux. Mais il l'entendait haleter; il la sentait pleurer, comme on devine, à l'odeur du jardin noir, qu'il bruine. Elle lui disait:

— Je vous cherchais... J'ai vu le feu de votre cigarette... — C'était pour vous dire... mais vous ne voudrez pas... C'était pour vous demander — puisque vous m'avez assuré un jour que rien ne vous retenait ici — que vous pouviez vous installer ailleurs — c'était pour vous demander de vous en aller... de vous en aller...

Elle pleurait maintenant à chaudes larmes, et il aurait voulu suivre son instinct devant une femme en pleurs, céder au désir de consoler, d'endormir, de chercher sur des joues chaudes le goût de la mer. Comme il ne répondait rien, elle dit encore:

— Que devez-vous croire? Tout, sauf la vérité... Comment comprendriez-vous que si je vous demande cela, c'est parce que vous êtes devenu pour moi...

Elle laissa inachevé cette phrase pesante. Certes, jamais un garçon ne se lasse — l'eût-il connu mille fois — de ce plaisir aigu des armes rendues; il n'aura jamais assez pour sa satisfaction de nuques fléchies, de bouches consentantes; — jamais trop pour ces ravageurs, jamais trop de pièces abattues. Mais cette fois, Daniel Trasis crut discerner dans l'aveu il ne savait quelle réticence qui donnait à sa proie un prix infini. Ce pourquoi elle lui avait plu d'abord, cette limpidité dont il avait soif, il la pressentait, comme il eût respiré, dans cette nuit, l'odeur de menthe et de mousse du gave pur. Il l'attira à lui,

brûlante de larmes, odorante comme la terre où s'écrasent les premières gouttes lourdes. Il sentait contre son corps vivre la nuit humide et chaude. Il se disait: « Tout à l'heure, je saurai pourquoi elle désire que je m'éloigne... » Mais tandis que ses lèvres glissaient doucement le long d'une joue amère vers la bouche, il s'inquiétait: « Pourquoi exige-t-elle mon départ? » Et son souffle hésitait au bord des lèvres desserrées. Il se détacha et, détourné un peu, alluma une cigarette.

— Gisèle!

Une voix inquiète appelait sous les arbres:

— Gisèle!

Elle se sépara de Daniel, arrangea ses cheveux, — et d'un ton prodigieusement calme, indifférent, elle répondit:

— Mais je suis là, Lucile.

— Où?

— Au tournant: je respirais un peu; me voilà. (et à voix basse à Daniel) Jetez votre cigarette; n'avancez pas.

Il demeura immobile, tandis qu'elle se hâtait vers Mme de Villeron en disant:

— Tu me croyais perdue? Tu me crois toujours perdue... Mais non: je n'ai pas froid, je t'assure.

Il comprit que Mme de Villeron enveloppait d'un manteau la jeune fille, demeura seul au milieu de l'allée, sentit sa solitude, regarda sa courte vie; cette chambre d'une métairie perdue, le plancher près de la cheminée où son père s'était effondré, ce rez-de-chaussée puant le cigare et l'alcool, la vitre sale contre laquelle l'oncle Louprat collait sa face veinée, cette fenêtre du dortoir d'où Jean Péloueyre regardait les étoiles, le talus sableux au bord d'un champ ourlé de pins sombres où des caravanes glissaient dans le désert du ciel, cette auto sur une route repérée — le sang qui coulait sur sa main du brancard suspendu au-dessus de lui; Paris, ses jazz et la trépidation sur place de son corps et d'un autre, et ces bars de cuir où il se vautrait à fond de cale, parfois contre l'épaule d'une femme dont il n'avait

pas regardé la figure ; — la traversée folle de Paris vide à l'aube dans l'Hispano où ils étaient six, — une femme dormait ou était évanouie. — Et il voyait aussi une petite paysanne prostrée, les carreaux rouges du Carmel, et, près de l'humble laveuse, une terrine pleine d'eau, un crucifix sur la chaux du mur.

Deux jours brûlants passèrent encore sans qu'ils revît aucune des deux femmes; il errait dans la campagne, déjeunait au hasard des auberges, n'entrait au restaurant, le soir, que lorsqu'elle avaient fini de dîner. Il souffrait dans son esprit, aussi dans sa chair. Non ce n'est pas la ville, ses affiches, ses trottoirs, ses promenoirs, ses musiques qui irritent le désir: cette étourdissante invitation à la volupté, le corps bientôt ne l'entend plus. Mais dans la campagne, à l'époque des beaux jours orageux, la loi des membres s'accorde avec la loi universelle. Y lutter contre soi, c'est prétendre dompter les marées, vaincre le flux, immobiliser les fleuves — ceux d'eau vive et ceux plus secrets qui gonflent les plantes. Autant vaudrait soulever les montagnes. Et qui a jamais prétendu

que nous soulevions les montagnes? Quel fou exigerait des hommes qu'ils soulèvent les montagnes? Ainsi, comme un chien malade, courait Daniel le long du gave. Et parfois, pareil à un homme de qui les vêtements brûlent, il s'abandonnait au courant, torche vivante.

Le troisième jour, il revint à l'hôtel vers cinq heures. Sur la pelouse, la petite Marie avec son tablier d'orpheline et les cheveux rejetés par le peigne rond, poursuivait un papillon blanc. Elle posait brusquement son chapeau de soleil sur la fleur où le papillon n'était plus. Le jeune homme masqué de boutons et dont le coeur était trop petit pour le corps, suivait d'un oeil attentif cette chasse; — squelettique au point que les jambes de ses pantalons de toile paraissaient vides. S'étant aperçue que les jeunes gens l'observaient, Marie, effarouchée, s'éloigna. Le garçon exsangue la suivit, d'un air indécis et niais, et lui dit:

— Je parie que vous ne m'attraperez pas!

Et il commença de courir dans l'herbe autour de l'enfant, de se livrer à une si

étrange danse macabre que la sérieuse petite fille ne put se défendre d'éclater de rire. Eclat de rire grinçant, déchirant. Affreux éclat de rire déjà entendu. Daniel tourna la tête: il cherchait Gisèle qu'il entendait rire et qu'il ne voyait pas. Cependant le jeune homme au coeur trop petit sautait, écrasait l'herbe juteuse où il faisait se taire les sauterelles, haletait, et ses jambes en fil de fer se détendaient pour des entrechats funèbres. Le rire trop connu grinçait toujours: c'était le frêle corps de Marie qu'il secouait. Le danseur masqué de boutons feignait d'être un pantin et, haletant, criait à la petite:

— Au bahut, on m'appelait ficelle!

Soudain familière, elle lui dit:

— Vous êtes Monsieur Ficelle? Bonjour Monsieur Ficelle!

Elle était comme possédée; elle était la proie d'une frénésie de rire. Contre un marronnier, Daniel Trasis se donnait avec hâte des raisons: « elle a pris ce tic à Gisèle. Elles vivent ensemble plus que je n'imaginais...

Les enfants sont des singes...» Il se répétait cela, mais regardait en lui une invasion de terrible lumière. Le secret de Gisèle, ce secret, depuis longtemps, ne le possédait-il? L'éclat de rire de l'enfant rousse ne lui apprenait rien qu'il ne connût déjà, — cet éclat de rire qui grinçait encore dans l'après-midi finissante, comme la dernière cigale.

Le danseur, couché à plat dans l'herbe, ne bougeait plus — pantin cassé. La petite fille le regarda, un instant songeuse, puis s'éloigna comme ayant accompli ce qu'elle devait faire à cette heure et dans ce jardin.

Daniel ne souffrait pas encore mais n'eut que le temps de gagner sa chambre avant qu'éclatât la foudre, entrebâilla les volets, s'étendit sur le lit, ferma les yeux, se disant: « tu n'as aucune preuve, aucune. » Qu'avait-il besoin de preuve, possédant la certitude? Il répéta, pour sentir sa blessure: « fille mère, fille mère. » Puis, s'étant relevé, il marchait vers son reflet dans la glace, par-

lait à mi-voix: « qu'est-ce que cela peut me faire? Et après? qu'elle a dû se payer ma tête! il n'est pas trop tard, et je l'aurai. » Ça lui apprendrait à respecter les femmes. Si Raymond était là, il saurait remettre les choses au point. Il dirait: « L'important est de savoir si son gosse l'a abîmée... » Certaines femmes, la maternité les épanouit. Mais bien peu de corps résistent à une grossesse. Daniel Trasis, alors, déclama sur un ton grotesque: « Tu me rapporteras tes seins stigmatisés! » éclata de rire puis sanglota. Le débauché pleurait, pleurait sur cette pureté perdue. Aucune jalousie encore: il ne pensait pas à souffrir de ce qu'un autre avait possédé Gisèle, mais de cela seulement que toute caresse était connue d'elle. Il ferma de nouveau les volets, pour ne pas apercevoir cette coulée d'aulnes et de prairies retentissantes d'une eau sans cesse rompue et folle, — puis poussa la fenêtre pour ne pas sentir l'odeur de menthe qu'exhalent ces bords d'herbe que les chemises des garçons qui se baignent tachent de rose et de bleu

— ces bords d'herbe écrasée d'où, une après-midi, il avait vu la jeune fille revenir suante, tandis qu'avec des cris couraient derrière les branches des corps étincelants de soleil et d'eau.

Vainement répétait-il: « je l'aurai. » Le désir, à cette minute, ne le possédait plus. Qu'aurait-il exigé de Gisèle, si elle avait été là? L'aurait-il battue? Aurait-il pleuré contre son épaule? La voir d'abord, la voir. Il alla droit à la porte de la jeune fille et, sans frapper, ouvrit. La chambre était vide et, malgré les fenêtres ouvertes, l'odeur y régnait du corps roux absent. Daniel avança vers le lit étroit et pur. Une « matinée » voilait une chaise. Deux pantoufles traînaient sur le parquet. Dans un long cadre de cuir rouge, un vieillard à tête de condor: M. de Plailly sans doute, puis la petite Marie à divers âges, puis une jeune fille grave qui devait être Lucille de Villeron à sa sortie du couvent. Daniel était apaisé, attendri. Ce n'était plus l'affreuse expression « fille-

mère », mais une autre, mystique, mystérieuse, et sans aucune pensée de blasphème, qui vint à ses lèvres : « vierge mère ». Malgré la chute, cette jeune fille qu'il avait aimée, pourquoi survivait-elle en lui ? Il se souvint comme il cherchait naguère sur des figures de petites prostituées les linéaments de la virginité perdue. Il se rappela cette Russe aux cheveux courts dans un bar louche où dansaient des efféminés. Elle s'était refusée à Raymond Courrège mais avait bien voulu suivre Daniel. Une aube d'été éclairait la chambre quand l'inconnue s'était endormie, et il demeura longtemps à veiller au bord de ce sommeil candide, contemplant ce visage où la pureté de l'enfance avait après elle laissé un rayonnement mystérieux. Ainsi refluait en lui une marée de souvenirs au bord du lit étroit et pur. La venue muette du crépuscule éveillait des oiseaux, des cloches d'étables et d'angélus. Gisèle ! Du jardin l'odeur était moins forte que celle qu'avait laissée entre ces murs son sommeil de chaque nuit. Daniel à genoux, après qu'il

eut un peu relevé la courtepointe, cacha sa figure dans le traversin et, répétant un refrain de ses nuits errantes: je veux dormir, dormir plutôt que vivre: immobile, ayant peur de souffrir s'il remuait seulement un doigt, il respirait la clarté des draps.

— Que faites-vous ici?

Il se releva, vit Mme de Villeron dressée, blème. On eût dit que l'humble femme effacée avait changé de volume comme une poule, pour défendre sa couvée, se gonfle, se hérisse.

— Sortez ou j'appelle.

La Villeron naguère imaginée par Daniel, ressuscitait. Il la reconnaissait enfin, en éprouvait un plaisir amer. Maître de soi devant la femme, sûr maintenant d'être le plus fort, il l'épiait; et comme elle balbutiait:

— Sans doute vous êtes-vous trompé de chambre...

Il répartit, insolent:

— Mais, Madame, je ne pense pas non plus que ce soit la vôtre.

— Sortez ou j'appelle. Tout de suite! Sortez.

Il répéta sèchement qu'ici elle n'était pas chez elle.

— Je suis chez mon amie Mademoiselle de Plailly.

Il sourit, regarda droit dans les yeux célestes de l'adversaire pour y voir naître la douleur, et proféra doucement.

— Mademoiselle de Plailly est mon amie *aussi.*

Autant qu'il eût espéré de ce trait, il fut tout de même surpris de cette brusque contraction du visage ennemi, de ce battement des paupières. Comme elle balbutiait que quelques propos échangés n'excusaient en rien sa présence dans cette chambre, Daniel donna le coup de grâce:

— Qui vous dit qu'il n'y ait eu entre Mademoiselle de Plailly et moi qu'un échange de propos?

Il eut le sentiment de l'avoir touchée à mort. Dans la figure terreuse, les deux flaques d'azur s'embuèrent. A voir saigner sa

victime, bien loin de s'apaiser, il redoubla ses coups :

— Je sais qui vous êtes maintenant.

Daniel Trasis n'était pas du monde. Jamais il n'avait subi ce dressage qui, dans un homme du monde, détruit les correspondances naturelles entre la pensée et la parole, entre les sentiments et les gestes. Il répéta :

— Je sais qui vous êtes, maintenant. Vous êtes...

Il n'osa aller plus avant. A cette minute, Raymond Courrège l'aurait reconnu ; la vieille maîtresse délaissée, toutes les femmes qu'il avait avilies l'auraient reconnu. Mme de Villeron, sous ce regard de brute qui la couvrait, recula vers la fenêtre, balbutiant :

— Je ne comprends pas ce que vous voulez dire...

— Vous feignez de ne pas m'entendre. Peut-être, après tout, croyez-vous accomplir une bonne oeuvre auprès de cette petite... mais moi, je sais que vous abusez de sa misère et que...

Il retint encore le mot, de même qu'il eût

balancé une pierre. Sans doute la peur en elle étouffait la colère, car elle lui parla comme à un furieux que d'abord il faut apaiser :

— Calmez-vous, Monsieur... calmons-nous, veux-je dire... Nous causerons plus tard, quand nous serons de sang-froid, Moi-même je fus violente...

Croyant qu'elle se moquait, il demanda d'une voix sourde « si ça lui était égal qu'on lui jetât à la figure ce qu'elle était ». Il s'était rapproché, la bloquait contre la fenêtre, trouvait en lui-même un autre mot, puis un autre encore. Ah! contre cette femme, un, coût aimé les lancer lourdement, un à sa gorge quelle irait lapidée! Mais, serrant d'immondes paroles? Cependant malgré lui furieux, elle ne fléchissait pas, — tendu au martyre que protègent des légions d'anges. Elle calmait son coeur et, lucide, épiait son bourreau pitoyable. Il s'agissait pour elle coûte que coûte de découvrir où ce loup maigre en était de sa chasse. Déjà, tête

courbée, il n'osait plus soutenir l'aspect des yeux redevenus sereins, flaques de pluie, flaques d'azur. A peine un reste de colère dans ces yeux tranparents; mais de l'étonnement, et peut-être même des signes de peureuse sollicitude. Où Daniel avait-il déjà aimé de tels regards? Il se souvint, revit, en un bref éclair, des infirmières... Appuyée à la fenêtre, tremblante encore mais résolue, Mme de Villeron dit:

— Je ne sais ce que signifient ces reproches...

Remettez-vous. Voulez-vous que je vous conduise à votre chambre?

Voix sereine! voix misérieuse! Cette femme ne cherchait pas le change. Daniel, tondu, ébloui par l'évidence sans qu'il pût garder le moindre doute se dit en lui-même: « Elle n'a pas compris... elle ne comprend pas. »

Non, elle n'avait pas compris. Il aurait pu, pendant des heures, lapider sa victime, elle aurait répété: « Je ne sais ce que vous voulez dire. » Derrière elle, les marronniers,

en cette fin de jour, étaient sonores. Et soudain il avait horreur de ce qui avait failli sortir de lui devant celle qui ne connaissait pas le mal. Il n'aurait su dire d'où venait cette femme délivrée du mal, mais il voyait clairement qui elle n'était pas, et soudain elle lui apparaissait à une distance infinie. Il demeurait ainsi sans une parole, honteux, retenant des larmes. Alors elle lui dit, sur un ton de bonté, ces simples mots du peuple :

— Pleurez : ça vous soulagera. Allons : pleurez, pleurez... Après, nous causerons.

Elle le fixait de son oeil clair et, selon le don qu'il avait de se conformer à l'image qu'un adversaire se faisait de lui. Daniel se sentait un cœur attendri, amolli, allégé, délesté de toute infamie, un cœur d'enfant. Il s'était détourné un peu, une main sur les yeux, et ne vit pas Mme de Villeron rentrer dans sa chambre. Une petite cuiller tinta contre un verre. Elle lui dit avec autorité :

— Buvez : c'est un peu de valériane : le goût est moins mauvais que l'odeur.

Il avait horreur des remèdes, mais pas plus qu'à l'hôpital pendant la guerre, il n'aurait osé refuser.

— Et maintenant, Monsieur, elle peut rentrer d'une seconde à l'autre, sortons d'ici. Nous causerons au jardin : après cette scène ridicule, nous nous devons l'un à l'autre des raisons.

Docilement, il la suivit, — sensible à l'accent maternel de cette voix — délivré surtout de la peur d'avoir été compris ; presque heureux — trop bouleversé pour deviner en elle une volonté de lui ravir son secret touchant Gisèle. Il ne le savait pas encore : d'autres liens unissent les êtres que ceux de la chair. Mme de Villeron tenait à Gisèle par des liens tendres, mais non certes moins violents que ceux qu'il avait imaginés. Ces insultes de Daniel les eût-il proférées, les eût-elles comprises, elle n'aurait pas quitté la place. Il ignorait cette passion pour le salut d'une créature en péril, cette lutte pied à pied pour qu'elle ne succombe pas. Il suivit donc l'étrange femme,

suspendu à elle, pénétré d'un espoir délicieux: il s'était trompé à son propos; il pouvait aussi bien avoir erré au sujet de Gisèle. Quelle autre preuve avait-il contre la jeune fille qu'un éclat de rire? Peut-être son seul regard salissait les êtres. Gisèle était innocente, et de cette innocence il allait recevoir confirmation.

Ainsi, tout livré à l'attente, il ne comprit pas que Mme de Villeron, elle aussi, l'observait, étonnée qu'il fût soudain si calme, mais soucieuse seulement de connaître la place que ce brutal avait prise dans la vie de la brebis perdue et retrouvée — et toujours au moment de se perdre encore. Cependant ils atteignirent l'allé écartée et déjà sombre. Elle disait:

— La première, j'ai été violente, Monsieur. Je vous ai provoqué. Comprenez mon émotion: ses parents me l'ont confiée. J'ai charge d'âmes, n'est-ce pas? Savez-vous ce que veut dire: avoir charge d'âme? Etes-vous de ceux qui croient qu'il y va de l'éternité? Peut-être, puisque vous pouvez

rester une heure dans une église de campagne. Oui... l'autre jour, je vous ai vu. Quand vous m'avez dit qu'entre mon amie et vous existait plus qu'un échange de propos, j'ai été comme folle. Mais sans vous connaître, j'ai foi en vous. Vous ne me tromperez pas, je le sais.

Elle parlait d'une voix persuasive et comme ayant autorité. Directrice de conscience, évidemment; plus habile qu'un prêtre au maniement des âmes; — de ces femmes pour qui les dispensaires, les syndicats, ne sont rien que des viviers, des réservoirs d'êtres à sauver. Comme tout à l'heure la colère, maintenant le désir de conquérir, de convaincre, la dilatait. Qu'elle paraissait grande! Il balbutia qu'il n'y avait rien de vrai dans ses bravades, qu'il n'avait jamais adressé la parole à la jeune fille qu'avec le plus grand respect, et que s'il lui avait laissé voir, à son insu, quelque tendresse, il ne s'était pas même déclaré... Elle l'observa; et il n'osait soutenir ce regard trop limpide. Elle dit enfin:

— Je vous crois, Monsieur.

Immobile, le coude gauche appuyé à sa main droite, l'index contre la joue, la tête inclinée, elle réfléchissait. A sa ceinture noire, une chaîne de montre d'argent retenait des médailles, une croix d'or. Un col de tulle l'engonçait jusqu'aux oreilles, empiétant même sur les cheveux tirés, serrés. Daniel songeait: elle va s'informer de ma position, de ma famille; elle doit me considérer comme un parti possible pour Gisèle... et déjà il s'inquiétait de ce qu'il devrait réponde. Mais Mme de Villeron, comme se parlant à elle-même, disait:

— J'en suis quitte pour la peur... C'est égal: j'ai tort de laisser cette petite à l'hôtel. Un autre aurait pu se montrer moins délicat que vous...

Il répondit avec un peu d'aigreur que Mademoiselle de Plailly était d'âge à se défendre seule.

— Sans doute... mais, n'est-ce pas, elle est si peu accoutumée au monde! On ne saurait la comparer aux autres jeunes filles.

Les Plailly vivent à la campagne, très retirés. Ils n'ont aucune espèce de relations, ni d'ailleurs de fortune.

Elle reprit en sourdine le réquisitoire de Gisèle contre son père, — mais sur un ton réticent, modéré et comme une personne qui a le souci de ne pas nuire au prochain. Daniel comprenait que chaque parole était choisie entre toutes celles qui pouvaient le mieux le détourner d'épouser Gisèle. Non, non: aucune jalousie dans cette femme. Gardienne désolée, elle écartait ce rôdeur. Rien encore ne l'avertissait que le garçon possédait leur secret et qu'à son insu elle le confirmait, par chacune de ses paroles, dans cette connaissance atroce. Elle décrivait l'intérieur des Plailly, ce régime de restrictions secrètes, la « peur de manquer » du père Plailly. Il dut être, songeait Daniel, de ces millions d'imbéciles que l'Etat, les grandes banques dévalisèrent pendant quarante ans: emprunts russes, chemins de fer lombards! Et maintenant le vieux mouton ras tondu crevait de faim sur sa terre, grat-

tait ses plates-bandes, pendant que sa fille roulait des jours entiers dans Paris. Daniel se retenait de dire: « J'ai compris, taisez-vous. » Peut-être, et bien qu'elle ne pût sous les arbres observer son visage décomposé, Mme de Villeron pressentit-elle ce désespoir sans cri, car elle se tut soudain. Il gronda:

— Pourquoi exigez-vous que je renonce à elle?

— Je n'exige rien... Je n'ai le droit de rien exiger.

— Si! Si! Vous voulez que je renonce à elle. Dites-moi... Osez me dire pourquoi...

Ce cri lui échappa:

— Plût à Dieu que ma petite Gisèle trouvât celui qui la sauverait...

Il baissa la tête. La cloche retentit pour le repas du soir. Mme de Villeron épiait Daniel, stupéfaite qu'il ne demandât pas: « Elle est donc perdue qu'il faille la sauver? » Mais, la tête toujours basse, il ne posait aucune question. Au second coup de cloche ils se hâtèrent. Au loin une petite voix aiguë appelait:

— Mémé!

Mme de Villeron répondit:

— J'arrive.

— Mémé! Mémé! C'est servi.

La petite fille, haletante, apparut au tournant de l'allée, vit Daniel, s'arrêta. La course avait un peu rosi ses joues tavelées. La sueur avait collé à son front trop grand une mèche rousse. Un de ses bas tombait, découvrant le genou maigre marqué d'une écorchure. Elle répéta. timide:

— C'est servi, mémé.

Alors Daniel, hochant la tête et comme se parlant à mi-voix:

— Elle ne sait donc pas dire maman, à son âge?

Il chercha en vain le regard fuyant de l'adversaire; et il ricanait, ricanait. Sans un mot, Mme de Villeron prit alors dans ses bras la petite Marie et, la serrant contre elle, courut presque vers la maison. Mais bientôt elle dut ralentir: elle n'avançait plus que pas à pas, à bout de souffle, courbée, accablée par ce poids vivant.

Daniel demeura immobile, frissonnant dans l'ombre humide. Il ne dînerait pas ce soir. Il attendrait, pour se glisser dans sa chambre, d'être assuré de ne rencontrer personne. Il ne pensait à rien, écoutait son propre cœur et le moindre froissement de feuilles, retrouvait une sensation éprouvée autrefois pendant les parties de cache-cache — lorsque Marie Ransinangue le cherchait, passait tout près de lui et qu'il retenait son souffle. Dès ce temps-là, il savait faire silence, s'engourdir, jusqu'à n'être plus qu'une parcelle de l'être muet que les vents seuls émeuvent: nature, opium unique.

Quand il fit noir, il contourna l'hôtel et passant sous les fenêtres des Pédebidou, reconnut la voix de Mme de Villeron: elle réglait sa note et celle de Gisèle, commandait

l'omnibus pour le lendemain matin. Elles partaient. « Il te reste une nuit; une nuit: toute une vie! » aurait crié Raymond Courrège... Non, non, Daniel ne disputerait pas cette épave à celle qui la voulait sauver. A quoi renonçait-il, puisque la Gisèle de ses désirs n'existait pas, puisqu'il n'avait jamais adoré en elle que le mirage d'une pureté perdue? Certes il lui aurait plu de tromper sa faim sur ce corps qu'il avait cru sans souillures... Mais il saurait vaincre sa faim. S'il lui plaisait de ne pas faire obstacle à la Villeron, à cette mystique, à cette folle, n'était-il pas libre? Rien ne le condamnait à toujours agir comme une brute forcenée. A Paris, il serait temps d'étouffer le souvenir; — et en esprit, il se ruait déjà dans ce Paris désert du mois d'août, dans le dédale de pierres chaudes et d'asphalte où toute passion s'assouvit. La lune se levait. Il eut faim, gagna l'auberge où son entrée interrompit un chœur en patois, se fit servir un morceau de confit et le vin blanc qu'il aimait. Il mangea et but; il mangea pour boire, —

seul, parce que le billard dans la salle voisine attirait les muletiers et les drôles. Quand il sortit la lune effaçait du ciel tous les astres, ressuscitait de l'ombre les montagnes veloutées, faisait chanter les coqs, et les chiens en hurlant adoraient sa face.

Il pénétra dans l'hôtel endormi. Le garçon, qui l'attendait, verrouilla la porte. Il vit qu'une malle était descendue déjà, marquée des initiales L. V. et portant, collées encore à ses flancs, les étiquettes d'hôtels de Rome, de Paray-le-Monial, de Lourdes.

Il s'endormit de ce sommeil léger des nuits lunaires, où un moustique, un frisson de feuilles, les coqs, les longs abois des chiens religieux, une roulade, où l'infinie vibration des prairies maintient en contact avec la vie universelle les jeunes corps étendus, plus brûlants dans l'ombre que les mondes. Un frémissement, un souffle proche l'éveilla comme si, à travers la fenêtre, le tilleul étendait ses branches, les balançait au-dessus

de sa couche. Une nappe laiteuse ruisselait sur le parquet, de son lit, blanchissait la porte. Il entendit un souffle autre que celui de la campagne, un froissement qui n'était pas la respiration nocturne dans les feuilles. Alors il aperçut, sous la porte, le coin d'un papier blanc que, de l'extérieur, une main s'efforçait de glisser. Quelqu'un devait être là, dans le passage obscur qui séparait la chambre du corridor. La lune faisait luire ce papier comme un morceau de neige. D'un bond Daniel se leva, courut au verrou, ouvrit. Une forme accroupie se redressa, une ombre haletante, une ombre charnelle. A cause des cheveux épars et gonflés, il fut dérouté par ce visage diminué, réduit. Il ne sut pas d'abord que c'était Gisèle et reconnut moins ses traits que sa voix. Elle balbutiait :

— Je voulais seulement vous laisser une lettre... *Elle* exigeait que je parte sans un adieu — que je vous quitte sans un mot. Elle m'a dit que vous saviez... que vous deviez savoir... c'est peut-être elle qui m'a trahie !...

Des larmes pressées l'arrêtèrent, coulant entre ses doigts qu'elle avait joints sur sa face. Daniel vit les jeunes bras découverts par ce geste mais eut à cet instant l'esprit occupé d'une idée baroque: « heureusement, je dormais en pyjama... » Et il croisa sur sa poitrine nue le léger vêtement ouvert; puis dit à voix basse:

— Ne restez pas ici une minute de plus.

Elle avait le temps encore, juste le temps de fuir.

— Oui... mais jurez-moi de lire cette lettre... je ne veux pas vous faire horreur, cette idée m'est insupportable. Vous lirez... vous verrez quelle malheureuse...

— Allez-vous en.

— Oui; je voulais seulement vous laisser une lettre. Je ne regrette pas que vous m'ayez surprise: ainsi, malgré Lucile, je vous aurai dit adieu. Croyez-vous qu'elle m'oblige à prendre demain l'omnibus du matin parce que c'est le premier train et pour être bien sûre que je ne vous reverrai pas? Je vous ai revu, Daniel.

Après avoir dit ces derniers mots sur un ton de rancune et de triomphe, elle fit quelque pas dans la chambre vers lui qui répétait à voix plus basse :

— Allez-vous en.

Mais elle avançait toujours ; il recula jusqu'à la fenêtre, de sorte que le lit était entre eux. La lune déclinait. Les prairies de cette nuit d'été bruissaient aussi continuement que la mer. Caressées d'eaux vives, leur odeur était aussi forte que celle des algues et des varechs. Daniel entendit Gisèle murmurer :

— La petite, oui, la petite... Vous lirez, je vous explique...

— Je lirai. Mais ne restez pas dans cette chambre.

Il n'avait pas déjà bondi sur cette proie consentante, parce que son désir le plus fort demeurait encore — mais pour combien de minutes ? — de ne déranger point le beau jeu de la femme dont il prononça le nom comme une défense :

— Rejoignez Lucile de Villeron sans

qu'elle sache rien; j'acheverais de vous perdre... Elle est votre salut...

Ces paroles rendirent la jeune fille furieuse: ah! elle l'avait roulé lui aussi. Voilà qu'il l'appelait Lucile maintenant! Elle était forte, on ne pouvait le nier! Mais elle avait assez de sa protection. Lucile n'avait receuilli la petite que pour un odieux chantage.

— Elle me confine dans une vie atroce de pénitence...

Daniel entendit gronder en lui une meute immonde et mourant de faim. Il fit quelques pas. C'était la minute délicieuse et désespérée où deux êtres, bien qu'ils feignent de résister encore, se savent perdus. L'abîme n'a pas reçu encore leurs membres confondus, mais ils se penchent assez sur sa profondeur pour être sûrs qu'aucune force ne les en arrachera désormais — aucune puissance sur la terre ni dans le ciel.

Pendant des jours, nous avons désiré d'étreindre un corps, Nous nous persuadons

qu'un corps peut être possédé. Et le voici enfin contre le nôtre. Nous nous brûlons à ce feu de sang. Par la science des caresses, nos mains le voient, nos yeux le touchent; il ne se défend pas, il nous est tout livré. Nous entrons en lui, nous buvons son souffle, nous ne le possédons pas. La marée furieuse assiège, bat ce mur vivant, le traverse, revient et ne le trouve plus. Nous nous étions dit: « Je me souviendrai de surprendre le mouvement mystérieux des genoux, le secret de ce qui relie le sein à l'épaule. » Mais les inventions dernières de la volupté ne sont qu'une poursuite vaine. Nous ne trouvons jamais ce corps que nous cherchions.

Des merles annonçaient l'aube. On l'eût dite tuée dans le sommeil. Lui pensait à l'homme inconnu qui avait su éveiller, dresser ce corps endormi, Il souffrait et tremblait de froid, étant nu. Si, à aucun moment de sa vie, l'œuvre de chair ne lui avait paru indifférente (bien qu'il affectât d'épouser la doctrine de Courrège touchant « ce geste

comme un autre »), si toujours il avait dû étouffer en lui une protestation, un gémissement venu de loin, pour la première fois au vent aigre de ce petit jour, Daniel en proie à la jalousie la plus basse, glacé jusque dans ses os, s'avoua enfin que la volupté est un combat sans vainqueur. Comme les feuilles mouillées s'emplissaient de roulades, il éveilla Gisèle :

— Levez-vous : vite.

Elle ouvrit les yeux, sourit. Son sourire s'éteignit dès que se furent croisés leurs regards. Elle eut peur. L'homme est si fort, assouvi ; et c'est la faiblesse de telles femmes d'avoir toujours faim. Même après mille caresses : « une caresse encore, songe-t-elle, une seule, pour m'assurer que je suis désirée. »

Il la pressa de regagner sa chambre : Mme de Villeron serait matinale à cause des bagages. Peut-être même assisterait-elle à la première messe. Alors Gisèle demanda :

— Mon amour, à Paris où te retrouverai-je ?

Elle posait la même question que les autres à qui justement il ne donnait jamais son adresse.

— Je veux savoir où tu habites...

Il hésitait, imaginait la chambre de Paris, les jambes pures de Gisèle l'éclairant mieux que la lampe posée sur le tapis. Mais agirait-il contre Mme de Villeron? Peut-être pressentait-il que la pureté de Gisèle, sa pureté perdue pourrait se recréer au souffle de cette femme. Gisèle alors, soumise à un renouvellement mystérieux ne serait plus comme toutes les autres: un objet qui a servi. Et déjà, sa limpidité étrange demeurait, après cette nuit, la même; comme si Gisèle de Plailly eût été, malgré soi, une jeune fille immortelle...

Mais ce ne fut en lui, à cette minute, qu'un sentiment obscur. D'ailleurs, toujours il se sentait, l'acte étant accompli, enclin au renoncement.

— Je ne partirai pas sans que tu m'aies donné ton adresse. Et puis tu liras ma lettre? Je n'étais venue que pour la glisser sous ta

porte. Ne vas pas t'imaginer surtout... je voulais que tu l'aies lue dès ton réveil. Dis que tu me crois.

Daniel, l'oreille tendue, chuchota:

— On a marché dans le couloir.

— Tu es fou, mon amour. Te ne penses qu'à Lucile. Il n'est pas encore cinq heures.

— Gisèle, quelqu'un a soupiré derrière la porte. Tais-toi, écoutons.

Ils retinrent leur souffle. La brume retentissait d'oiseaux. Ils n'entendirent, au-dessus de la fenêtre que des pigeons piétinant, un nid criaillant d'hirondelles. Du bétail meuglait sur la route.

— Gisèle, je te dis qu'elle nous guette.

Sous sa matinée, elle grelottait.

— Tu m'écriras du moins: par Louvres, Seine-et-Oise: mon adresse d'ailleurs est sur la lettre. Je ne vivrai pas jusqu'à ce que tu m'aies fait signe...

Il promit ce qu'elle voulut, la poussa vers la porte, puis il pénétra derrière elle dans le passage obscur, ouvrit la deuxième porte, qu'il ne referma pas pour éviter le bruit,

La main contre sa poitrine, Daniel alors demeura immobile, perçut un cri étouffé, osa regarder par l'entrebâillement, crut voir dans le corridor, où la lampe en veilleuse brûlait encore, Lucile de Villeron qui couvrait d'un manteau le corps honteux de Gisèle, l'entraînait.

III

Il n'est pas de pire horreur qu'un compartiment de seconde classe, sur le réseau du Midi, l'été. Bien que fût comble celui où Lucile et Gisèle se trouvaient face à face, des gens montaient à chaque station, bloquaient le couloir. Du charbon souillait la figure suante de Marie assise contre Lucile. La petite était grave, repliée sur soi, — accoutumée à souffrir en silence comme les enfants du désordre qu'à peine nés la vie ballotte. Deux hommes, maquignons ou courtiers, « mirent bas la veste », enlevèrent leur col. Ils avaient l'estomac gonflé des buveurs d'apéritifs, les joues veinées, des yeux pleins d'eau, écartaient les cuisses pour cracher, descendaient aux arrêts: « on boit un verre? », se faisaient des politesses, souffraient de douces violences: « C'est ma tournée.

Madame... » Grâce à Dieu, ils n'arrêtaient pas de fumer et l'odeur du Maryland en masquait d'autres que Gisèle n'eût pas tolérées, se disait Lucile. Mais la jeune fille s'était endormie. Elles n'avaient, depuis le départ, échangé aucune parole. Du moins la gardienne pouvait-elle maintenant couver du regard sa brebis misérable que le sommeil lui livrait: la bouche entr'ouverte était d'une morte, mais les yeux portaient la marque d'une fatigue délicieuse et criminelle. Ainsi donc cette enfant retirée par elle du Fleuve de Feu, si longtemps retenue, soutenue loin de cette lave, y sombrait encore. Que n'avait-elle tenté pour son salut, depuis que Gisèle petite fille avait commencé de l'inquiéter? Un jour de rentrée du Sacré-Cœur, sous les ormeaux aux blessures enduites de goudron, la mère de Coffen vint vers elle, dans un pâle soleil, tenant la main d'une enfant rousse: « Votre petite fille, Lucile... » Lucile avait tôt fait de régner sur le jeune être ardent. Mais l'innocente Gisèle ignorait qu'elle ne fût pas comme les autres écolières.

De ses caresses, il fallait s'arracher. On eut dit que son corps était chargé d'une science inconnue d'elle, et ses maîtresses, ses compagnes les plus douces la faisaient pleurer en la repoussant. Lucile se rappela ces grandes vacances chez les Plailly (où elle passait toujours auprès de sa petite fille les deux dernières semaines d'août) l'année que Gisèle eût quinze ans; —si tranquille, avec des yeux dormants, deux tresses sages; jouant à cache-cache, à la poupée comme si elle n'eût aucune conscience de son corps épanoui; pieuse, — et quand elle tirait son mouchoir, souvent un chapelet tombait de sa poche. Mais, le matin, elle ne quittait guère la terrasse de la route. Le garçon boucher la connaissait, et aussi l'apprenti du menuisier, d'autres encore. Rien entre eux que des grimaces, quelquefois des fleurs jetées. L'innocente ne croyait rien faire de mal et ne se cacha de Lucile que lorsque celle-ci l'eut grondée, un jour que le clerc du notaire avait écrit une lettre dont Gisèle avait bien ri. Lucile se souvint aussi des parties de cache-ca-

che où l'on n'en finissait jamais de trouver Gisèle. Elle la cherchait toujours avec une angoisse sourde. Au grenier, sournoise et les cheveux remplis de foin, l'enfant surgissait de derrière une botte, et presque jamais seule. Les fils du pharmacien et ceux du médecin, pour l'avoir dans leur camp, se battaient comme des coqs. Que Lucile avait souffert! Que de renoncements cachés! Que de larmes pour le salut d'une âme si ignorante encore du vice que son aînée n'osait par des avis trop pressants lui ouvrir les yeux. En ce temps-là, Lucile « petite mère », selon l'usage du couvent gardait encore quelque pouvoir sur sa petite fille. Elle s'efforça donc de tourner cette ardeur vers la spiritualité. L'enfant avait d'abord suivi si docilement ses avis que M. de Plailly en prit ombrage. La petite, dans cette campagne sans prêtre, faisait le catéchisme, visitait les malades, et un jour enfin, après avoir lu une vie de la sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, rêva de Carmel.

M. de Plailly n'était pas encore devenu le

paysan qui gratte son potager et qui déniche ses œufs; mais, dès ce temps-là, il avait résolu de ne point doter Gisèle et de ne la partager avec personne. Il accusa Lucile d'avoir « monté la tête » à son amie, lui défendit l'accès de sa maison: « J'aurais dû lutter, songeait Lucile, et ne pas abandonner cette âme dont j'avais la charge, dont je connaissais la mortelle prédestination. » Elle n'avait jamais cessé de se reprocher cet abandon, s'accusait encore, après tant d'années, dans le wagon bourré d'êtres humains pareils aux bestiaux dont ils faisaient trafic, en face de la pécheresse sommeillant, une mèche sur sa joue sale. Les Landes dévastées soufflaient aux portières une haleine de cendre. Lucile s'accusait, sentant contre elle le corps blotti de Marie d'où montait l'odeur des petites filles, l'été — cette odeur de lait sûri.

« Mon crime fut à cette époque, de ne penser qu'à moi-même. » C'était l'année où elle dut subir l'assaut de ses parents, de ses frères aînés pour épouser Marc de Villeron,

leur principal actionnaire. L'avenir de la filature dépendait de cette union. Lucile avouait ne pas subir l'attrait du cloître. Ces hommes d'affaires du Nord, qui mettaient un Christ, une statue de la Vierge dans leurs ateliers, eussent admis qu'elle prît le voile: mais comment leur faire entendre qu'une autre vocation déjà la possédait: frayer sa route à travers les halliers du monde, camper aux abords du Fleuve de Feu? Ils dénonçaient tantôt son orgueil, tantôt sa neurasthénie parce que l'appelait un chemin qu'ils ne connaissaient pas. Et sans doute, ce Villeron était un honnête homme. Lucile haïssait de lui jusqu'à ses phalanges velues enserrant, pour l'attiédir, un verre de vieille fine, jusqu'à ce ton sûr de soi dans le temps de sa digestion, lorsque la réprobation temporelle des trois quarts de l'humanité parachevait son système harmonieux du monde. Elle le haïssait dans son cigare et dans son auto formidable, nickelée, projectile à deux places. Elle bafouait son culte des mœurs anglo-saxonnes, ses costumes de sport à

carreaux qui accusaient jusqu'au ridicule, jusqu'à l'horreur, ses mollets énormes, son ventre de surnourri. Enfin elle exécrait. cette chrétienne, elle osait exécrer la Foi de cet homme condition de son hygiène, police d'assurances pour l'au delà, dont il payait, à qui de droit, les primes. Mais Lucile, trop lucide dans l'examen de sa conscience pour ignorer en elle tant de fiel, se jugea, se condamna. Lorsqu'elle accepta d'épouser Marc de Villeron, sa famille put se persuader de l'avoir vaincue. Au vrai, la violente fille n'avait obéi qu'à la pénitence qu'elle s'infligeait de son propre chef: elle consentait à ce qui lui paraissaient le pire destin.

Mais dans de tels débats, comment n'eût-elle négligé l'enfant tant aimée, Gisèle de Plailly qui, durant ces mêmes heures, l'été, presque nue sous sa robe de toile, s'étendait sur la pierre de la terrasse pour en éprouver la chaleur? Et son bras gauche, couleuvre endormie, pendait vers la route où les garçons passent. Puis, l'automne, lorsque le

vent de la plaine que corrompent les engrais chimiques et la pulpe de betteraves pourrissant dans les silos, quand ce vent tordait les hêtres, les dévêtait, arrachait au jardin gémissant des loques feuillus et jaunes, Gisèle de Plailly, ramassant son corps devant le brasier, cherchait des livres qui lui eussent expliqué son tourment, découvrait dans le Littré, dans une Encyclopédie, des articles précis, illustrés de planches suggestives à faire peur.

Pendant deux ans, le sourire comme un masque sur sa face, Lucile fut une épouse accomplie. Vint la guerre. Marc de Villeron, qui déjà avait mal supporté la destruction de mines et d'usines intéressant sa fortune, fut frappé d'apoplexie le jour qu'un conseil de réforme l'affecta au service armé. Sa veuve connut alors qu'en elle les ténèbres demeuraient, car (bien que deux de ses frères eussent péri au front et que tous les siens fussent dans l'angoisse) elle éprouva jusqu'à la frénésie la joie de l'enterrée vivante dont

un cataclysme fend la pierre. Ah! que lui importait Gisèle à cette époque! Elle avait loué d'abord un appartement rue Vaneau, puis alla diriger les services d'une ambulance chirurgicale à Toul. Elle revint un soir de mars à Paris pour prendre livraison d'instruments de chirurgie. Elle avait grimpé vite l'escalier, obscurci à cause d'une menace de gothas. A l'instant d'ouvrir la porte de son appartement, elle avait vu une forme humaine accroupie, s'était baissée vers cette pauvresse et, l'ayant reconnue, l'avait prise dans ses bras, étendue sur le lit: elle avait défait ses bottines, attendue longtemps l'aveu de Gisèle qui faisait signe qu'elle ne pouvait parler. Mais Lucile ne savait que répéter dans un cantique de joie: « Ce jour où précisément je traverse Paris, ce jour et non pas un autre. » Elle la rassurait: M. de Plailly croirait que Gisèle lui avait désobéi et avait rejoint son amie à l'ambulance. « Ton enfant sera mon enfant, notre enfant. » Et elle répétait: « Aujourd'hui et non pas hier ou demain... » Cette nuit, où elle avait

bercé, endormi le corps déformé de Gisèle, tandis que des avions grondaient sur le cratère noir de Paris, que le souvenir lui en était doux au prix de cette autre nuit dont la traversée à peine s'achevait. Mon Dieu! Il n'y avait pas encore vingt-quatre heures! Se pouvait-il que cette horreur fût si proche? Elle avait été réveillée par l'absence de Gisèle, par ce silence mortel dans la chambre de Gisèle: s'étant levée, elle avait retenu un cri devant le lit désert puis, le temps de jeter sur ses épaules un manteau, couru jusqu'à cet éclair immobile et terrible, cette raie de lumière sous la double porte de Daniel Trasis. Combien d'heures était-elle demeurée en face de cette porte, attentive aux soupirs et aux plaintes des corps qui se cherchent, impuissante, crucifiée contre le mur? Un papillon se cognait à la veilleuse. Quelqu'un, dans une chambre voisine, ronflait, s'étranglait, perdait le souffle. Des chaussures déformées jalonnaient le corridor. Au loin, Lucile entendait les grillons de l'été.

Bordeaux sans doute était proche, car une femme qui tout à l'heure s'était excusée avec un sourire circulaire: « la chaleur gonfle les pieds... » reboutonnait ses bottines à l'aide d'un épingle à cheveux. Lucile dut guider Marie geignante vers la toilette; l'enfant titubait dans le corridor envahi, se cognait aux jambes comme à des arbres; dans le réduit du lavabo, elle eut peur à cause du fracas des vitres et des cahots. Il fallut que Lucile maintint ce petit corps chétif. Quand elles revinrent, Gisèle éveillée s'inquiétait de leur absence. Sans regarder son amie, elle attira Marie sur ses genoux, puis l'ayant repoussée, gagna le couloir, mit à la portière son visage. Un vent de désert agitait ses cheveux. « A quoi pense-t-elle? » se demandait Lucile. Elle savait que la

présence n'est pas nécessaire de celui qui d'abord nous y précipita, pour que de nouveau nous plongions dans le Fleuve de Feu. Le Fleuve de Feu est au dedans de nous. Il était dans Gisèle: récente blessure des caresses, souvenirs plus cuisants que des plaies, suppurants souvenirs.

Gisèle de Plailly voulait penser à Daniel; mais, comme deux photographies sur la même plaque, les traits du garçon se confondaient en elle avec ceux d'un autre... Dressée à l'examen de conscience, elle revenait au point de sa chute et y trouvait maintenant deux visages, un mort, un vivant. Les pièces du procès étaient brouillées, les vieilles circonstances atténuantes désormais hors d'usage. Et voici qu'elle se rappelait les derniers jours de sa pureté, les colères, les paniques de son père, en ce temps-là, parce que les services de l'arrière avaient envahi sa maison et que les soldats dévissaient les boutons de porte, obstruaient les fosses d'aisance, chapardaient la volaille et les

fruits. Gisèle ne mangeait plus à sa faim, claquait des dents, la nuit, quand l'éveillaient des avions ou les convois montant vers le front: et parfois un phare énorme qui explorait le ciel, violait sa chambre, l'aveuglait d'un brusque éclair. Dans l'escalier, deux corpulents officiers de l'Intendance la saluaient, la suivaient des yeux avec gloutonnerie. Il lui avait été interdit par son père de franchir le seuil d'un hôpital; alors elle errait à travers Paris, abrutie, affamée, déprise de Dieu.

Car Dieu n'habitait plus l'église où des oiseaux de nuit souillaient l'autel. Les enfants y jouaient à se poursuivre, se cachaient dans la chaire. Ils démontrèrent les jeux des orgues. Le soir, à l'heure où tonnait le poste voisin de défense contre avions et comme, en retombant, les balles de schrapnells cinglaient les ardoises des toits, le père Plailly tapi dans la cave, derrière le calorifère, tenait sur ses maigres cuisses serrées une serviette bourrée de titres russes et, puéril, répétait « qu'ils partiraient, qu'il était à bout...»

Mais, le matin, rassuré par la lumière, il n'eût pour rien au monde consenti à laisser son domaine. Puis, ailleurs, comment auraient-ils vécu? Gisèle, avec le filet aux provisions, dans l'aube grelottante ou sous la pluie, attendait que passât la patache. Elle avait fait croire à son père que les denrées à Paris coûtaient moins cher et qu'elle y récupérait et au delà le prix d'un aller et retour en troisième. Goutte de vie dans cette vague noire que dégorgeait la gare du Nord, elle respirait, délivrée, comme si sa fatigue et sa douleur se fussent confondues, se fussent perdues avec le flot que les trottoirs endiguent, que le métro absorbe, roule puis vomit par ses cent bouches, qui s'accumule et croupit dans les grottes des cinémas.

En ces années de douleur et de folie, à chaque voyage, l'errante ne s'avouait pas qu'elle attendait, qu'elle espérait une rencontre, une consolation, ces ténèbres pressenties des caresses où elle se fût enfoncée... Et certes, au crépuscule du retour, dans le

compartiment sans lumière et plein d'une faune de banlieue, elle éprouvait la joie d'une sorte de délivrance parce que rien ne s'était réalisé... Peu à peu elle acquit même une sécurité triste, et la certitude d'être malgré soi protégée. Elle ne pouvait pas se perdre. Il lui était interdit de pécher. Elle marcherait miraculeusement sur la mer.

Ce fut alors qu'imprudente et sans qu'elle en eût une claire conscience, ses courses devinrent des quêtes. Non qu'elle appelât personne de l'œil ni du geste. Elle errait seulement attentive à chaque visage jeune et, dans chaque visage, au regard. Sa sécurité s'accrut de ce que toute invite longtemps la trouva forte. Ce n'était jamais ceux qu'elle eût peut-être suivis qui l'appelaient. Dans le métro ou dans le train, plusieurs fois, sous un jeune regard insistant, il lui arriva de se dire: « S'il me parle... » Mais l'inconnu descendait à une station. Elle ne douta plus qu'elle fût condamnée par la Miséricorde à n'attirer que des êtres repoussants. Quand elle entendait derrière elle,

sur l'asphate, les pas d'une poursuite tenace, elle hésitait à tourner la tête pour garder une seconde encore l'illusion de la figure brune qu'inventait son cœur, et enfin se décidait et apercevait le muffle d'un quinquagénaire essoufflé.

Cette armure adamantine, qu'elle la trouvait pesante! Qu'elle eût voulu être abondonnée, sans armes, nue! Vint ce printemps de panique où de nouveau le village se vida. Chaque nuit, derrière le jardin, les artilleurs mitraillaient les étoiles et M. de Plailly à demi-fou gémissait dans la cave. L'aube délivrait Gisèle, mais le soir ramenait l'errante, les pieds saignants, morte de toutes les faims.

Une après-midi, elle fit escale à un cinéma de l'Avenue Wagram dont l'atmosphère humaine, la musique s'étaient ouvertes sur elle, et refermées, onde tiède, bain d'oubli. De la rangée, un seul fauteuil demeurait libre contre le sien. Elle s'était dit: « qui donc viendra là s'asseoir? un gros homme,

une vieille dame, comme toujours. » Ce fut un Aspirant dont elle sentit l'odeur d'astiquage avant de voir le profil net, les cils d'enfant, les joues creuses. Toute la salle pouffait de rire et lui seul demeurait grave comme si l'écran où Charlot se mouillait les pieds dans la tranchée ne lui eût pas caché celle vers quoi, dans six jours il remonterait. Et d'abord le genou de Gisèle avait effleuré le garçon, par mégarde, puis il avait appuyé un peu le sien pour se rendre compte si elle avait fait exprès : ils se frôlaient, hésitaient. Un autre film déroula des scènes d'amour et de haute débauche dans les clubs de New-York. Les violons, les violoncelles s'en dondèrent à cœur joie de *Werther* et d'*Allo! Chéri!* Le genou du soldat marquait le rythme contre un autre dont il connut bientôt la connivence. Gisèle se rappela cette minute de honte, leur entente sans parole, son entrée furtive dans un hôtel, place des Ternes — son désir de mourir : puis se souvint de Daniel qu'elle était allée, la nuit précédente, relancer jusque dans sa chambre :

« Oui, pour glisser une lettre, mais ne m'attardais-je pas avec l'espoir qu'il m'entendrait? Tu sais bien que si... Avais-je besoin de glisser la lettre sous sa porte? Ne la pouvais-je déposer au bureau? » Quelle excuse invoquer pour une telle ignominie! Au prix d'une si infâme récidive, qu'était sa première chute? Son péché initial, ce péché amer vu à travers le crime délicieux de cette nuit, comme il lui parut véniel! Toute la famille de l'aspirant était à Mulhouse d'où il avait passé la frontière. Il ne connaissait à Paris que sa marraine de guerre. — une dame qui le méprisait depuis l'imprudence qu'il commit de lui raconter qu'à sa première attaque il s'était « planqué » dans un trou d'obus. Non, non, le péché n'est pas le même dans les larmes et dans la joie. Ce garçon ne ressemblait guère à ceux dont on disait alors communément qu'ils brûlaient de repartir. La dernière après-midi, dans cette chambre sordide, place des Ternes, il n'avait donné à Gisèle que des caresses d'enfant, les seules de lui

qu'elle ait aimées. Elle crut sentir encore entre son épaule et son cou, cette joue sèche, mouillée. « Les seules caresses de lui que j'aie aimées... » Hors celles-là, aucune autre ne l'avait émue que, dans le cinéma sombre, ce genou. Alors, oui, son cœur malade avait battu; elle souffrait... Mais à la sortie, sur le trottoir de l'Avenue Wagram, dans le crépuscule limpide, la figure usée de l'Aspirant lui apparut, cette jeunesse exténuée. Qu'elle aurait voulu fuir! Plus tard, resassant les circonstances d'une telle chute, elle avait porté à sa charge cet effort pour succomber, cette mort cherchée, voulue, car elle avait dû se vaincre pour se perdre. Tout avait cédé à son désir de détacher l'armure, de rompre autour de son corps un encerclement d'anges, de creuser enfin, au milieu de sa vie, l'abîme d'un acte irrémissible. Elle se rappela le court trajet jusqu'à la place des Ternes. Il la précédait et parfois lui souriait. Autour de sa jambe gauche, la bande molletière bleue était un peu desserrée. Au sortir de cette chambre, dans le

métro qui l'emportait vers la gare du Nord, Gisèle se souvint qu'elle fermait les yeux, s'appliquant à effacer de ses traits toute expression, parce qu'ils n'eussent pu exprimer que l'horreur, que la terreur. Mais sa bouche, à son insu, faisait la grimace du dégoût. Pendant cinq jours, elle était revenue pourtant... Il allait repartir... Le pressentiment de la mort était dans son regard, dans ses silences et, quand il se laissait aller à des projets, dans un certain geste de l'épaule et de la main : « Je sais que je l'ai aimé... » Le destin ne lui ayant donné que ce visage, l'affamée s'en était saisie. Nous aimons qui nous pouvons. Comme un enfant sans jouet se fait, avec des chiffons, une poupée, c'est l'ingéniosité du cœur qu'il crée un amour avec les pauvres dons du destin. Gisèle avait éliminé de cette figure tout ce qui ne servait pas son amour et, lierre, enlaçait ce corps qui était là. Ce même visage jaune, mal rasé, qui lui avait paru si misérable au seuil du cinéma elle le vit sur le quai du départ tel que son cœur patient l'avait

reconstruit, émacié, tout esprit, et ce nez trop fin que la mort n'aurait pas même à pincer un peu, et les deux arcades magnifiques où couvait encore — pour combien d'heures? — la vie... Sur un quai de gare, il s'était perdu, presque indifférent parce qu'elle ne pouvait rien pour le sauver. Non, le péché n'est pas le même dans la joie et dans les larmes. Il avait dû être tué très vite, car on retourna à Gisèle toutes ses lettres sauf la première.

Elle entendit Marie pleurer, revint dans le compartiment. La petite fille gémit: « J'ai un charbon... » Mme de Villeron l'exhortait à attendre qu'elle fussent au buffet, alors elle lui laverait l'œil avec de l'eau fraîche. Mais Gisèle n'accepta pas de voir l'enfant souffrir, la prit sur ses genoux, tenta de soulever la paupière. Marie se débattait, criait.

— Avec votre alliance, Madame, conseilla la personne qui s'était rechaussée. Gisèle rougit, prit l'anneau d'or que lui tendait Lucile, le fit glisser vainement sur la cornée. Chacun racontait des histoires de charbons dans l'oeil: ça pouvait être très grave. Il faudrait demander à la gare l'adresse d'un oculiste. L'escarbille sortit enfin avec les armes. Mais au buffet, comme l'enfant

prétendait souffrir de la tête, dès que fut formé le train de Paris, Gisèle l'étendit sur la banquette d'un compartiment de première classe. Marie ferma les yeux, s'endormit. La mère inquiète posa légèrement les doigts sur le front de la petite fille, toucha son cou, murmura :

— Il me semble qu'elle est chaude... Vois donc, Lucile, si tu la trouves chaude...

Mme de Villeron effleura à son tour les yeux de Marie, prit le poignet maigre :

— Mais non : elle est fraîche comme...

— Une pêche de plein vent... acheva Gisèle, avec un sourire, parce que cette comparaison était chère à son amie.

Lucile espéra en ce signe de détente et, comme le train s'ébranlait sans que se fût installé aucun voyageur dans leur compartiment, elle risqua une amorce :

— Gisèle, que tu l'aimes ta petite...

Le front de la coupable se contracta. Elle dit à mi-voix : « Assez de ce chantage... » Son regard sur Marie, maitenant, était presque haineux. Mme de Villeron s'en

voulut d'avoir parlé trop tôt, mais déjà Gisèle ne se possédait plus.

— Je sais que tu me tiens par la petite... C'est assez me le faire sentir... Elle est à toi, elle n'est plus à moi.

Elle proféra encore des phrases sans suite :

— Qu'est-ce que je suis pour toi? Une bonne œuvre... D'ailleurs tu ne peux me comprendre. Il y a un ordre de choses qui t'échappe. (Son misérable rire grinçait). Je me rappelle quand tu m'as raconté ce que tu avais demandé un jour à ton mari : s'il n'y avait pas un autre moyen pour avoir des enfants.

Elle s'efforça encore de rire, ne le put. Mais cette grossièreté à peine dite la calma. Dans un fracas de fer, le train traversait une gare inconnue. Lucile ne donna d'autre réponse que de ramener la couverture sur Marie qui s'agitait et dit :

— Parle plus bas : elle pourrait entendre.

Puis elle mit la lumière en veilleuse, se rencogna. Tout mourut sur sa face doulou-

reuse hors les lèvres priantes : — et sa main droite pressait la grappe noire d'un chapelet. Gisèle n'osait soutenir l'éclat de ce visage creusé par une fatigue mortelle, consumé de pleurs ; mais qu'elle haïssait en Lucile cette passion pour la tirer du Fleuve ! Quelle furie de sauver qui veut se perdre ! Retrouver Daniel : sombrer, forcer enfin la gardienne au dégoût cela serait-il possible ? Cette femme incapable de péché, elle la savait aussi incapable de mépris et obsédée par la prédilection du Sauveur pour ce qui est perdu. Son pouvoir sur Gisèle, sur d'autres pauvres filles venait de ce qu'après leur chute elle avait pu les convaincre de leur mystérieuse prérogative. Lorsqu'elle eut recueilli la petite Marie. Mme de Villeron avait adressé à Gisèle revenue chez les siens une lettre quotidienne où il lui était enseigné que l'Evangile est en partie l'histoire de soifs détournées des sources mortelles et qui trouvent l'eau vive. Alors cette avidité qui les avait condamnées, les sauve. Cette furie pour se perdre, ce renoncement qu'à

son comble le vice exige, n'étaient-ils souvent le signe d'une vocation? Voilà ce qu'elle répétait à la pécheresse et, comme elle eût fait au couvent, Gisèle encore puérile et reconquise par Lucile, avait écrit en ronde sur la page de garde d'un carnet secret: *Pensées choisies de L. de V. extraites de sa correspondance.* Isolées du contexte, telles maximes de la sainte femme eussent pu scandaliser. Gisèle sourit faiblement au souvenir de celles qu'elles avait retenues: *Le Sauveur n'a aimé dans les hommes que leur faim;* ou encore: *Le Sauveur ne nous a jamais donné un ange en exemple. Rien de moins admirable qu'un ange.* C'était vrai que Lucile de Villeron portait à l'extrême le mépris de soi et ne se glorifiait pas d'être angélique. Sa passion religieuse cristallisait autour de la drachme perdue et de ce prodigue, au sortir des bras infâmes, plus chéri que le fils aîné.

Gisèle regarda encore cette femme endormie: comment la rebuter enfin, l'obliger à

fuir les bords du Fleuve de Feu, — à laisser périr celle qui ne voulait plus rien qu'être consumée? La jeune fille baissa une vitre. La lune fidèle courait au flanc du rapide, elle allaitait l'espace et sa lumière aimait les routes. Daniel, Daniel, Daniel. Le ciel au-dessus d'Argelès, les praïries du gave, le mont Pibeste, le Viscos, le chemin de Saint-Savin s'allaitaient à cette même lune qui, la nuit dernière, avait obligé les corps complices de se voir dans l'excès même d'un bonheur tel qu'il a besoin des ténèbres. Gisèle laissa pendre sa main dans la nuit, concentrant sa pensée sur Daniel qu'il fallait rejoindre coûte que coûte et, comme si c'était l'instant de fuir, elle couvrait du regard sa gardienne endormie. Alors l'autre gardienne, le petite fille s'éveilla, eut peur et Gisèle dut la prendre sur ses genoux et la bercer jusqu'à ce que sa tête fût ballottée par le sommeil et qu'elle pût l'étendre de nouveau sur la banquette. Puis, comme un chien déterre un os enfoui, elle retrouva le souvenir de Daniel, s'en reput. Daniel,

Daniel. Elle le rejoindrait; hélas! comment la recevrait-il? Il avait été dur, l'avait presque chassée... mais parce qu'il avait eu peur de Lucile derrière la porte: « A cette heure, sans doute me regrette-t-il. » De nouveau il la désirait; il avait lu sa lettre. S'il la chassait, pourtant... c'est vrai qu'elle l'avait trompé: il avait aimé, disait-il, une jeune fille qui n'existait pas. On ne comprend rien à leurs manies. L'autre aussi exigeait, le dernier jour, qu'elle fût comme une sœur aînée. On ne sait pas ce qu'ils demandent, ces débauchés. Daniel! Daniel! pourtant qu'il l'était, débauché! Gisèle se souvint, frémit... « mais parfois, on dirait que les garçons cherchent en nous leur pureté perdue... »

L'aube parut. Il faisait presque froid et Gisèle de Plailly releva la vitre. « Hier à cette heure-ci... » murmura-t-elle. Rentrerait-elle de force dans la vie de cet homme? Ce n'était guère plus en son pouvoir que de jeter hors de sa propre vie Lucile ou Marie. Quel être, quel monde échappe à sa constel-

lation? Pourtant rien ne la retiendrait de poursuivre Daniel, de le harceler. « Je l'aime donc jusque-là? » Certes, elle ne l'avait pas choisi; il était passé près d'elle bolide perdu. Un autre n'aurait-il aussi bien tenu sa place? Tel était son dégoût que s'abaissèrent les coins de sa bouche. Mais, à l'école de Lucile, elle avait acquis ce regard terrible que bien peu osent retourner contre eux-mêmes — ce regard perforant, ce regard catholique. Elle ne parlait pas des droits à l'amour, ni se glorifiait de chercher l'amour idéal d'homme en homme. Non: elle mesurait d'un œil lucide sa déchéance infinie.

Du fond de sa méditation, elle émergea contempla un instant Lucile endormie et se rapprocha d'elle comme pour se prémunir contre soi-même. Les vitres souillaient le petit jour. Gisèle, sans courage pour demeurer seule avec son propre cœur, toucha les doigts joints de Lucile qui s'éveilla en sursaut:

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— J'ai faim, Lucile.

Mme de Villeron prit dans son sac du pain et une tablette de chocolat. Elle regarda Gisèle manger: sous des mèches, la figure de la jeune fille était pâle; sa mâchoire un peu forte mordait bestialement dans le pain sans que le regard fixe et comme abruti se détournât d'un point de l'espace. Lucile,

un instant se recueillit, puis interrompit sa prière du matin pour dire:

— Tu sais que je t'emmène?

Gisèle, sans protester, demanda:

— A Dunkerque?

— Mais oui... M. de Plailly t'a donné tout un mois; il nous reste douze jours.

La jeune fille fit un geste d'acquiescement et déjà Lucile remerciait Dieu dans son cœur, lorsque soudain Gisèle se reprit:

— Non, non: c'est impossible.

Elle se rappelait la lettre de Daniel qui lui arriverait chez ses parents: il fallait qu'elle se tînt prête pour courir au premier appel. Rien au monde ne la ferait s'éloigner des environs de Paris. Elle donnait cependant d'autres raisons: elle craignait que la mère et les frères de Lucile se pussent douter de sa honte.

— Mais non: ils croient que j'ai adopté une orpheline de guerre. Ils sont à mille lieus d'imaginer...

— Tu vois pourtant que d'autres ont deviné...

Cette allusion à Daniel les fit rougir. Lucile dit, sans regarder son amie:

— Ce n'est pas la même chose.

Gisèle détourna la tête. Déjà, sur les quais des petites gares, une foule noire attendait les trains de banlieue. Bientôt ce serait Austerlitz. Il ne restait que quelques minutes à Mme de Villeron pour réduire cette résistance. Elle rôdait en pensée autour de l'obstacle, le flairait, s'énervait:

— Tu ne veux pas t'éloigner de Paris...

— Ce n'est pas à cause de ce que tu crois.

Gisèle en revint à sa première objection et ajouta que son père serait furieux si elle allait à Dunkerque. Elle était calme, apathique même, sûre de ne pas céder: aucune autre existence pour elle désormais que d'attendre, d'attendre cette lettre de Daniel. Il y avait deux courriers par jour chez les Plailly. Ah! c'était assez pour remplir sa vie. Elle dit doucement:

— N'insiste plus.

Lucile s'imaginait-elle qu'on renonce à une seconde chute? Elle ne savait pas qu'il n'est

peut-être pas arrivé une seule fois qu'un homme ait, de son plein gré, refusé le renouvellement de sa joie.

Que cela seulement fût possible que Daniel lui fît signe, suffirait à ressusciter Gisèle soudain dressée, frottant d'eau de Cologne les joues de la petite Marie. Puis elle s'enduisit de rouge la figure, y recouvrit de poudre le charbon de la nuit. Lucile observait ce triste oiseau lustrant son plumage fripé. Déjà le train quittait la gare d'Austerlitz. Soudain Mme de Villeron dit d'un ton indifférent:

— Réflexion faite, je ne rentre pas à Dunkerque.

Gisèle, qui prenait les valises dans le filet, agressive et retourna:

— Tu ne prétends pas me suivre à la maison? Tu serais mal reçue.

Mme de Villeron protesta qu'elle n'y avait jamais songé. Mais son amie, Emma Buffaut, venait d'organiser à Versailles un syndicat de l'aiguille et réclamait depuis plusieurs mois sa visite... Lucile n'avait aucun rendez-

vous pour la fin du mois: il fallait saisir l'occasion. L'air de Versailles serait excellent pour Marie. Gisèle nerveusement riait, répétait: « Comme tu voudras... » Elle savait qu'aucune surveillance n'empêcherait la lettre de l'atteindre, qu'aucune force ne la retiendrait loin de celui qui était son maître.

— Tu viendras voir Marie à Versailles?

Comme le train entrait en gare, Gisèle ne répondit pas. Elle se hâtait vers la sortie; Lucile la suivait de loin, portant une valise et traînant Marie. Quand elle eut été rejointe sur le quai d'Orsay, la jeune fille demanda:

— Tu m'accompagnes jusqu'à la gare du Nord?

— Oui, Gisèle.

Elles appelèrent un taxi et n'échangèrent plus aucune parole. Lucile installa son amie dans le train de Creil.

— Tu n'attends pas que le train parte?

— Si, Gisèle (et plus bas, suppliante) : Tu viendras voir Marie à Versailles?

Mademoiselle de Plailly, sans répondre, embrassa la petite fille, puis s'installa

dans le compartiment, ouvrit un journal et ne leva plus les yeux que lorsque le train s'ébranla enfin. Elle vit alors sa gardienne immobile à la même place, le chapeau de travers, la robe poussiéreuse: et Marie près d'elle, chétive, agitait la main.

IV

Comme les premières gouttes d'une pluie d'orage s'écrasaient en étoiles sur le perron, Lucile inquiète dit à mi-voix: « Et la petite qui ne rentre pas! » Elle quitta sa chaise, s'approcha de la fenêtre. Au delà d'un jardin minuscule, les arbres de l'Avenue de Villeneuve-l'Etang déjà se dépouillaient. La nurse de Marie était en congé à Dublin et, jusqu'à son retour, Lucile n'aimait guère se séparer de l'enfant. Elle se reprochait de l'avoir confiée à cette bonne à tout faire, une inconnue retenue seulement pour le temps du séjour à Versailles. Il fallait bien cependant que la petite prît l'air, et Lucile, elle ne pouvait pas, ne voulait pas sortir. « Il suffirait que je m'éloigne une heure pour que Gisèle vienne. Il faut que ce soit moi qui lui ouvre la porte... » Depuis huit jours, ellle vivait

ainsi claustrée, attentive à tout bruit de pas. Aucune visite que de son amie Emma Buffaut dont Lucile retirait plus d'ennui que de réconfort. Le jour était trop court pour épuiser en elle cette ardeur de pensée ce flux de prières, ce fleuve intarissable de supplications. Elle négligeait même sa correspondance, elle dont plusieurs attendaient comme le pain quotidien les lettres. Tout autre aurait subi jusqu'au désespoir le poids des heures dans une maison louée meublée, pour deux mois, avec des portraits, des photographies — ces visages sans nom, ces destins inconnus, ces meubles usés cette lampe qui avait éclairé des veillées, ce livre oublié sur une table. Mais Lucile de Villeron ne paraissait avoir d'yeux que pour l'intérieur. L'intérieur lui était la réalité unique. Il semblait qu'elle portât toujours avec elle les murs déserts d'une cellule où rien ne détourne l'homme de son âme. Sur la cheminée, une pendule Empire avait un balancier qui balançait le Temps sous les traits d'un vieillard armé d'une faux. Marie appre-

nait sagement ses lettres, regardait les images de son histoire sainte,—et son petit doigt suivait les spirales de la tour de Babel inachevée. Si le soir était pluvieux, elle collait à la vitre sa figure tavelée, jouait avec la buée de sa bouche, enfant accoutumée au silence. Quand elle se retournait, elle voyait « mémé » immobile sur une chaise de paille, les mains jointes se détachant sur la robe obscure. Alors, de son petit front têtu, elle poussait un peu ces mains, les disjoignait, les obligeait de toucher ses cheveux.

La pluie drue, maintenant, entraînait les feuilles séchées. « Et la petite qui ne rentre pas! » Avait-elle pris son caoutchouc? Une mère y aurait pensé... « Je ne suis pas assez mère... Si Gisèle venait, elle me ferait des reproches. Quand elle viendra... » Lucile de Villeron ne doutait pas que Gisèle dût lui revenir mais après quelles autres misères? Elle supputait les chances d'une rechute. que fallait-il espérer de ce Daniel Trasis? Elle s'efforçait de le juger selon

ce qu'elle savait de lui. Ce grand garçon, avec sa figure avide, cette jeunesse forte, ce loup maigre, ce mâle, qu'elle le haïssait! Scrupuleuse, elle s'inquiétait même d'une inimitié si forte, s'obligeait chaque soir, à prier pour lui, se répétait: « Il faut l'aimer, Seigneur. Faites que je l'aime puisque c'est votre commandement... » Mais elle se rappelait avec horreur sa voix, ses gestes, son odeur de tabac et d'eau de Cologne, cette lourde mâchoire inférieure, tel qu'il lui était apparu le jour qu'elle l'avait surpris dans la chambre de Gisèle. Avait-elle alors simulé à son égard la sollicitude qu'elle lui montra? Fut-ce une comédie? Non, non, Lucile éprouvait d'abord de la pitié pour toute chair. Mais, depuis, le misérable avait pris sur elle une revanche sournoise. Lucile n'aurait su dire quelle source en elle était atteinte. Ce passant, dans l'eau glacée de sa tendresse, quel sort avait-il jeté? A la messe de l'aube, dans une église neuve, en brique, la sainte femme retrouvait la paix qui s'éloignait d'elle chaque soir. Ce passage

d'une lettre qu'elle écrivit vers cette époque à une dactylographe sauvée par elle (et qui s'imaginait si avilie que le salut lui paraissait impossible) trahit sa plus secrète inquiétude: « Peut-être n'existe-t-il pas au monde d'être tout à fait pur. (Personne absolument n'est pur:) il n'y a, hors les pécheurs, que des purifiés... » Sans doute comptait-elle pour rien l'espèce de gens si peu charnels qu'il faudrait dire d'eux: cela ne sent pas. Car elle ajoutait:« Malheur à ceux qui s'enorgueillissent de ne pas succomber à la tentation qu'ils ne subirent jamais! » Elle aimait répéter cela, faisant retour sur elle-même, parce qu'elle haïssait la chair, et qu'elle redoutait d'en éprouver de l'orgueil. Mais dans cette maison de l'avenue de Villeneuve-l'Etang, lorsque le soir la petite Marie rôdait autour de cette femme immobile et les mains unies sur une robe sombre, Dieu seul savait si Lucile de Villeron, fouillant son cœur, le retournant comme une terre aride, s'y aurait pu découvrir soudain un germe inconnu d'elle enfoui là de toute

éternité. Si Dieu seul le savait, du moins ne voulut-il pas qu'elle le trouvât jamais, ni que fût troublé dans ses profondeurs ce cœur délivré du Mal.

Mais plus tard elle devait se souvenir de ce jour d'orage et d'attente comme de l'instant d'un vertige inexplicable. Depuis sa Première Communion, toute sa vie n'était qu'élan. Jamais Lucile n'avait souffert de limites à la pureté ni à la perfection; et elle savait que dans cette montée indéfinie, il est périlleux de laisser, fût-ce une seconde, l'âme en suspens. Elle alla encore à la fenêtre, n'entendit que la pluie sur les feuilles, un dégorgement de gouttières, au loin le tram grinçant et sonnant de la rue Duplessis, — imagina que Marie pût être perdue. C'était absurde! Lucile de Villeron secoua la tête, sourit, murmura: « Je ne croyais pas tant l'aimer... » Pourtant elle était cette enfant, la faute incarnée de Gisèle, sa faiblesse inguérissable, son péché mortel mais à jamais vivant...« Je ne l'en chéris que plus.

Eussé-je autant aimé l'enfant née d'un mariage heureux? » Lucile ne savait si cette préférence était selon Dieu. Le front à la vitre, elle continuait de sourire parce qu'elle voyait dans son cœur Marie, la limpidité de ses yeux, ce doux visage tavelé, ce visage sans ombre. Pureté de l'enfance! *Si vous n'êtes semblable à l'un de ces petits...* « Ressemblè-je à Marie! » Elle se recueillit, chercha la place de son amour unique et, paupières closes, prononça le Nom adoré, le Nom sacré. Mais la pauvresse soufflait s'épuisait sur des cendres froides. Et voici qu'à cette atonie de l'âme correspondait la sensation délicieuse de son sang torrentiel et ce fleuve la pénétrait d'un mystérieux bien-être; — joie neuve et trouble où sa volonté n'avait aucune part: dans son être secret. étrange désengourdissement... On ne se connaît pas quand on vit toujours selon une loi infrangible: on ignore en soi-même les routes qui descendent. Elle examina sa conscience, ne trouva rien qu'un peu de négligence touchant ses relations avec son directeur, Il lui repro-

chait de puis longtemps un excès de confiance, de la témérité: elle se fiait trop à ses seules forces. C'était vrai que jamais jusqu'à ce soir elle n'avait connu cette faiblesse, ce goût des larmes, ni même, si aigu, le désir d'une humaine consolation. Quel appui cherchait son front? Et pourquoi ses deux mains demeuraient-elles sur ses genoux ouvertes — attendant quelle aumône?

Elle entendit sous la pluie les pas précipités de Marie et sa voix qui l'appelait. L'enfant laissa ouverte la porte du jardin.

— Mémé, devinez qui est là, devinez qui arrive?

Mme de Villeron ouvrit la fenêtre, se pencha malgré la pluie. Elle n'osait prononcer aucun nom. Marie encapuchonnée s'était arrêtée sur le seuil, tournée vers l'arrivante. Alors parut, sous un parapluie, ruisselant, Gisèle. Marie la précéda, fit irruption dans la salle criant:

— Voilà tante Gisèle!

La jeune fille enlevait ses caoutchoucs dans le vestibule, quand Lucile vint l'embrasser.

— Que tu es mouillée chérie! Je vais dire à la domestique de faire sécher ton manteau à la cuisine.

— C'est une nouvelle?

— Elle n'est pas mal, mais je ne la connais pas... Je ne compte pas l'emmener à Dunkerque. Tu ne veux pas prendre quelque chose de chaud?

Gisèle secoua la tête, arrangea ses cheveux, suivit Lucile au salon, ouvrit son sac:

— Tiens, Marie: des bonbons.

Elles s'assirent côte à côte dans le coin le plus sombre, sur le canapé second empire où se déchirait une soie cerise.

— Quel temps! Heureusement, j'ai trouvé le tram à la gare.

— Pourquoi ne m'as-tu pas écrit?

— Je ne savais où donner de la tête... Et tu ne m'écrivais pas non plus...

Gisèle raconta que la bonne avait une crise de rhumatismes articulaires:

— Alors, tu comprends, tout retombe sur moi.

Elle parla de la lessive, du poulailler, mais ne fit, contre sa coutume, aucune allusion à son père. Elle parlait, parlait, pour qu'il ne fût pas question d'autre chose, mais enfin

ne trouva plus rien à dire. Elles n'entendirent que le balancier et, chacune, le bruit sourd de son sang. Lucille de Villeron examinait les gros souliers à lacets, la robe de laine noire: une main de Gisèle était gantée de fil reprisé: l'autre, sur le canapé, était nue, et les ongles usés par la besogne. Lucile ne put regarder en face une figure honteuse et un peu détournée, chercha la main nue qui se déroba.

— Gisèle!

La jeune fille dit à voix basse (parce que Marie, près de la fenêtre, vidait le sac de bonbons dans une boîte) :

— Je n'osais pas venir.

Lucile, cette fois, put saisir la main qui s'abandonna. Elle dit:

— Marie, ma chérie, va jouer.

Mais Gisèle retint la petite qui s'était rapprochée, la serra contre elle comme un bouclier, comme si elle eût espéré que cette présence la dispenserait de parler avec Lucile des choses accomplies. Parce qu'il faisait sombre, elle croyait que l'enfant ne verrait

pas ses joues mouillées. Elle n'avait pas songé que Marie lèverait vers elle sa bouche.

— Mémé, tante Gisèle pleure!

Bien que ce cri plaintif eût fait sourdre d'autres larmes, Mademoiselle de Plailly voulut se contenir devant l'enfant; elle se tenait droite, se raidissait mais tout son corps, comme un arbre, frémissait. Elle répétait: « Non, Marie, non, je ne pleure pas... » et la petite s'obstinait:

— Mais si! Regarde mes doigts qui ont touché tes joues.

Mme de Villeron lui dit que tante Gisèle avait du chagrin parce que son père était souffrant, qu'il fallait la laisser. Il ne pleuvait plus... Elle pouvait aller jouer au jardin.

Quand Marie se fut éloignée, Lucile de Villeron revint vers la pleureuse maintenant prostrée, le front touchant presque les genoux; elle appela encore: Gisèle! et n'obtenant aucune réponse, demanda enfin à voix basse:

— Tu l'as revu?

La jeune fille se redressa et cria:

— Ah! Cela, non, par exemple! non, non, je te jure que non.

— Hé bien, tu vois...

Lucile prononça des paroles banales de réconfort, de confiance, sans accent, soudain glacée. Gisèle ne pleurait plus. Le regard fixe et méditatif, elle interrompit son amie:

— Je ne l'ai pas revu... Peut-être est-ce parce qu'il ne m'a pas rappelée. Il ne faut pas t'imaginer que je sois devenue autre. Le premier jour, s'il m'avait rappelée, je crois bien que je serais venue... Ce n'est pas absolument sûr, mais je le crois.

Elle parlait d'un ton lent, réfléchi, regardant au-dedans d'elle-même et, avec un souci d'extrême sincérité, avec scrupule, confessait ce qu'elle y découvrait. Lucille se retenait de dire aucune parole. Comment eût-elle interrompu Gisèle qui, à cette seconde, planait si haut, soudain inaccessible; et c'était elle, la sainte, c'était Lucile dont le coeur se découvrait lourd, trouble, sans joie devant ce relèvement... Gisèle disait:

— Lorsque je te quittai, je ne pensais à

rien qu'au renouvellement de mon crime et à tromper ta surveillance; j'attendais qu'il me fît signe... Quelles nuits! Tu ne peux pas savoir. Mais, chaque jour, je souffrais un peu moins de son silence... Puis j'ai eu peur de cet appel, et voici que je ne le redoute presque plus. Je n'y suis pour rien, pour rien: c'est comme si quelqu'un se mettait à ma place... Comment t'expliquer? En moi, ce qui hurlait la faim se tut, alors une voix que je n'entendais plus s'éleva... Tu ne m'écoutes pas, Lucile!

Mme de Villeron protesta d'un signe et, sans regarder son amie, dit à mi-voix:

— J'ai été folle... Oui, folle de t'abandonner ainsi, de ne rien faire pour toi qu'attendre et prier: n'était-ce pas tenter Dieu? Il t'a épargnée dans sa miséricorde, mais j'aurais dû te retenir près de moi, — te retenir de force.

Elle prononça ces dernières paroles avec un accent si âpre que Gisèle leva les yeux. Comme la fin de cette après-midi pluvieuse assombrissait la salle, elle ne discerna rien

qu'un visage immobile, paisible, et elle osa répondre:

— Non: tu fus au contraire bien inspirée. Tes prières m'ont sauvée plus sûrement que n'eût fait ta présence.

Quelques secondes, sans rien dire, chacune fut attentive à sa plus secrète pensée. Puis:

— Avoue-le, Gisèle: tu étais contente, l'autre jour à la Gare du Nord, quand le train s'ébranla et que tu ne me vis plus enfin...

Cette question, Mme de Villeron sut la poser d'un air de détachement, d'indifférence qui trompa la jeune fille.

— Tu es étonnante, Lucile! A toi, on peut tout dire. Tu es au-dessus de toutes les susceptibilités... comme un directeur; ai-je eu d'autre directeur que toi? C'est d'ailleurs ce qui fait ta force. Eh bien, écoute... mais tu ne te fâcheras pas?

Lucile de Villeron leva lentement ses deux mains et saisit cette tête qu'avec une très douce violence elle tourna vers elle:

— Me suis-je jamais fâchée contre ma petite fille?

Gisèle se dégagea et dit:

— Au reste il n'y a pas de quoi te blesser. Toi-même as si bien compris mon état que tu t'es abstenue de m'écrire. Ce que tu connais les âmes! Si à Argelès ta protection... ta surveillance m'irritait, m'exaspérait, tu n'y es pour rien. Tu te rappeles ma fureur pendant cet affreux voyage et jusqu'à la Gare du Nord! Oui, tu as deviné: dès que je t'eus perdue de vue, je redevins presque calme...

Cette fois, l'accent de Lucile trahit son angoisse lorsqu'elle demanda:

— Tu ne vas pas soutenir que sans moi à Argelès...

— Oh! non, Lucile... non, non. Enfin on ne peut imaginer comment les choses auraient tourné. Tu dis souvent que Dieu lui-même ne saurait changer le passé. Comprends-moi: j'étais furieuse parce que tu avais parlé à...

Elle n'osa prononcer le nom de Daniel

Trasis, mais l'entendit en elle-même retentir. Cependant, presqu'à voix basse, Mme de Villeron disait:

— Je te connais, ma pauvre petite... Tu lui as cédé par cette faim qui déjà une fois t'avait perdue. Et si tu ne lui es pas revenue, c'est sans doute parce qu'il ne t'a pas rappelée et aussi je veux bien que de loin ma prière, ma souffrance y furent pour beaucoup. Mais il doit y avoir d'autres raisons humaines à ta victoire que son silence et que mon éloignement. Cherche bien, ma chérie. Pourquoi ne l'as-tu pas rejoint? Il t'avait déçue, n'est-ce pas? Avoue-le donc? Tu peux bien me le dire, à moi.

A en juger par sa voix, que son visage à cette seconde devait être avide et désolé! Gisèle de Plailly courba un peu plus la tête.

— Comment parler de ces choses? Je ne sais pas, moi! Non, il ne m'avait pas déçue, je n'attendais rien d'autre... Ecoute, Lucile. tu as raison: on peut tout te dire. Cette force qui m'a été donnée pour résister ces

jours-ci au désir de le rejoindre, il me semble qu'à Argelès, déjà je la possédais. Ne proteste pas. Avant ta venue, je lui ai tenu tête. Je le suppliais de partir. Je me doutais bien que le seul aspect de Marie lui révélerait ce que je suis. Surtout je redoutais votre rencontre, tes soupçons,... les siens. Mais dès que tu as été là... c'est horrible à dire... J'étais jalouse, même un garçon comme celui-là, tu avais l'air de le dominer; ça m'exaspérait, tu comprends? Et puis surtout de te sentir à ce point maîtresse de ma vie, j'étais comme folle. Je n'avais pas jusqu'alors senti cela si vivement. Jamais tu n'avais ainsi disposé de mon coeur, de mon bonheur. Oui, plus j'y réfléchis, et plus je vois que la colère seule pouvait m'inspirer l'audace d'aller, la nuit, jusqu'à sa porte...

Toute sa pensée tournée vers le drame accompli, en proie à cette passion chrétienne de l'examen de conscience, Gisèle n'entendait pas à ses côtés frémir ce corps comme sous une faible cognée.

— Je comprends aujourd'hui seulement

ce qu'alors je ressentis. Ce garçon connaissait ma honte... je n'avais plus rien à perdre... Dieu était loin... Résister à cause de toi? Quelle tentation au contraire de te braver! Il ne te suffisait plus de me tenir par Marie, pensais-je. Tu voulais encore chasser de ma route tout amour, pour rester seule...

— Ce n'est pas vrai.

D'un élan, Lucile de Villeron fut debout. Elle répéta:

— Ce n'est pas vrai.

Et comme Gisèle interdite voulait lui prendre les mains, elle se dégagea et cria:

— Ainsi moi toute seule t'aurais poussée au crime...

— Mais je n'ai jamais dit cela!

— Et si je n'avais eu l'inspiration de te laisser libre, tu serais encore allée rejoindre cet homme, pour me fuir... ma seule absence t'a sauvée... Entendre cela!

— Je n'ai rien prétendu de tel, Lucille...

Mme de Villeron revint du fond de la pièce vers Gisèle, et d'un ton de sarcasme.

— Et la première fois, ma petite? Etais-je

auprès de toi? Tu vas me soutenir peut-être que ce fut pour te délivrer de moi que...

Un long gémissement de Gisèle interrompit Lucile, la dégrisa. Elle couvrit ses yeux de ses mains, balbutia:

— Qu'osè-je dire? ma chérie... mon petit enfant...

Elle entourait de ses bras ce corps courbé, rompu par la honte, le redressa et appuyant contre son cou cette figure mouillée et chaude, elle berçait sa petite fille en larmes. Aucun retour encore sur elle-même. Elle attendait d'être seule. O Dieu, quels abîmes nous longeons en nous à notre insu — somnambules au bord d'un toit... Cependant Gisèle déjà à demi-consolée, s'humiliait, demandait pardon:

— Comment as-tu pu croire? Mais je te dois tout, Lucile. C'est toi qui de loin m'as sauvée une fois encore. Tout ce que tu as souffert ici, j'en ai eu le bénéfice...

Mme de Villeron secoua la tête:

— Dieu n'avait pas besoin de moi... Il

n'avait pas besoin de ma misère infinie. Tu as eu raison de me le rappeler.

Amère, lucide, elle contemplait la jeune fille redressée, frémissant encore et qui disait:

— Mais même quand j'avais ces affreuses pensées, je n'ai jamais cessé de te vénérer... Maintenant, qu'elles sont loin de moi! Tu es mon salut dans ce monde et dans l'autre.

Un sourire bizarre qui n'éclairait pas ses yeux tendit les lèvres de Lucile et elle dit:

— Ne t'y fie pas trop. Qui peut, avant la fin, se dire sauvé?

— Certes! Chaque retour, je l'avais cru définitif... Comme c'est vrai ce que tu m'écrivais: « Pour certaines âmes, chaque retour a l'inutilité d'un cri... » J'avais relevé cette phrase dans tes « pensées choisies », tu te souviens? Et aussi cette autre: « Parfois, les mauvais désirs poussent plus drus dans un coeur labouré par la contrition... » Tiens, Lucile, ce balancier qui est là... mon coeur ainsi s'élève, puis infatigablement retombe, et remonte et retombe encore...

— Un jour, il continuera de monter ne descendra plus.

Mme de Villeron chercha en vain d'autres paroles puis se tut lasse soudain d'être sublime, fatiguée mortellement, — et elle aurait voulu que Gisèle la consolât d'elle ne savait quoi. La jeune fille soupirait:

— Je pars de trop bas. Qui est tombé aussi bas que moi?

Lucile irritée n'osait répondre. « Presque tout le monde, pauvre âme. » Une heure sonna dans la pièce assombrie de pluie. Gisèle se leva, remit son chapeau devant une glace.

— Tu ne dînes pas avec nous?

Elle dit qu'elle prenait à la gare du Nord le train de huit heures. Elle espérait qu'il ne pleuvrait plus, car aucune voiture ne l'attendait à la gare. Il faudrait marcher pendant cinq kilomètres. Son père devait être impatient. Elle commença, selon sa coutume, d'énumérer avec précision ce qu'elle aurait à faire. Lucile, sans l'écouter dit à mi-voix: « Tu t'en vas? » — et regarda le salon in-

connu comme si elle ne l'avait pas vu encore, éprouvant, pour la première fois, l'hostilité de cette maison louée. Elle eut horreur du soir qui allait venir du repas silencieux et rapide, — elle eut peur de la veillée solitaire de la nuit gémit doucement, « reste, reste... » Gisèle s'interrompit pour demander :

— Que dis-tu ?

Mme de Villeron secoua la tête, sans d'autre réponse qu'un rien à peine murmuré, puis s'étant levée précéda Gisèle jusqu'à la porte du jardin, malgré la pluie. La jeune fille se retourna sourit à la figure de Marie écrasée contre une vitre du rez-de-chaussée.

— Ne reste pas là. Lucile : tu vas te mouiller.

— Quand reviendras-tu ?

Gisèle hésita une seconde, puis :

— Ecoute : tu es à Versailles à cause de moi... il vaudrait mieux... mais après ce qui vient de se passer, tu ne prendras pas en mauvaise part ce que je vais te dire ? Dieu sait que je ne voudrais plus te quitter...

mais je crois que tu peux rentrer à Dunkerque maintenant. Oui, Lucile, j'ai réfléchi: je n'ai pas le droit de te garder pour moi seule; tu appartiens à d'autres. Seulement il faudra m'écrire souvent, presque chaque jour, surtout prier... et je t'appellerais en cas de péril... Tu m'amèneras Marie pour Noël.

Lucile de Villeron ne fit pas un geste, parut se recueillir, dit enfin qu'elle bénissait Dieu parce que sa présence était devenue inutile, et qu'elle s'en irait en effet la semaine suivante. Après une brève étreinte, Mademoiselle de Plailly courut sous la pluie vers le tramway. Lucile la suivit longtemps des yeux, immobile même après l'avoir perdue de vue; sentit l'eau sur ses épaules et sur ses joues; revient à sa chaise de paille dans le salon sans lumière. Marie, qui jouait à petit bruit sur le canapé cerise qu'elle disait être un train, ne voyait qu'une forme rigide; mais entendait contre le chapelet le tintement d'une médaille.

V

A une terrasse de café en face de la gare du Nord, Daniel Trasis feignait de s'intéresser aux propos d'un coulissier dont Courrège lui avait écrit: « Vois un peu ce qu'il a dans le ventre. » Dès les premières paroles — il s'agissait d'un coup sur des titres roumains — Daniel avait flairé l'une de ces opérations louches que toujours évitait le prudent Raymond. Cependant qu'il approuvait le coulissier par des hochements de tête, son oeil avide observait le remous de la foule, au matin d'un dimanche d'août, battant cette gare.

Depuis son retour, il s'était interdit d'écrire à Gisèle — ou plutôt de mettre à la poste les lettres qu'il lui adressait. Des feuilles que la jeune fille avait glissée sous sa porte, il se repaissait le soir; sur ces pages folles

et pourtant trop composées, il rêvait dans l'ombre chaude, assuré de sa solitude: en ce Paris d'août, vide était la maison, silencieux le téléphone, apaisés les concierges. Le jour — corps alerte, esprit inerte — il se livrait aux affaires, Raymond Courrège draînant de Deauville à Cabourg les commandes des retardataires qui, en pleine saison, s'avisent d'acheter une torpédo. Daniel courait les garages, donnait des rendez-vous, touchait des commissions dont, par mandat télégraphique, il envoyait sa part à Courrège. Mais le soir il retournait la lettre, — s'étonnait de n'être pas jaloux: cet aspirant, il croyait le voir, pareil à tel enfant qu'aux veilles d'attaque il avait consolé dans la cagna puante. Même il était touché du destin de ce petit. Non, non: aucune jalousie. Moite, durant certaines soirées, rêvassant et fumant sur le divan, mille images au ciel de son rêve se composaient, se défaisaient comme des nues: il voyait une hirondelle infirme dans la poussière que Lucille de Villeron ramassait, rendait à l'azur... Il se

rappelait une expression lue au collège et qu'un jour, à la messe, son voisin lui avait en pouffant souligné de l'ongle: *la loi des membres*... Il revoyait en esprit ces légères montgolfières bicolores s'élevant, aux veilles de quinze août, sur les domaines girondins et qui soudain à une grande hauteur s'embrasaient. Ces débris carbonisés avaient, une année, mis le feu aux Landes; et les tocsins haletants émurent les bourgs. Gisèle! Il se souvenait de ce clair de lune sur les draps... Alors, furieux, il s'asseyait à sa table, écrivait un appel impérieux qu'il savait que le lendemain il déchirerait. Rien à faire contre cette peur de déranger un jeu. Gisèle! Pureté survivant à toute caresse; neige plus forte que le soleil...

Une autre circonstance, d'ailleurs, avait ouvert son esprit à des préoccupations singulières: vers ce temps-là, en termes ampoulés, la soeur Lodoïs lui annonça (de la part des Ransinangue qui ne savaient pas

écrire) la mort au Carmel de Marie Ransinangue après des mois de consomption. Elle avait beaucoup souffert, surtout moralement, lui mandait la soeur; Marie se croyait abandonnée de Dieu, avait été éprouvée dans sa foi et n'avait retrouvé la lumière que peu de jours avant l'agonie. Mais alors un sourire, même après la mort, n'avait cessé d'éclairer son visage endormi. Le corps avait été enseveli avant qu'aucune corruption l'eût atteint.

Daniel avait d'abord haussé les épaules, puis relu ces pages; elles éclairaient en lui cette route défoncée de Bourideys où, à seize ans, il croyait ne fuir que la maison de l'oncle Louprat et la place assombrie de platanes. Mais auprès de Marie Ransinangue, au bord du champ de millade, l'adolescent commençait de connaître cette étrange soif de limpidité...

Et maintenant qu'à la terrasse de ce café le coulissier l'interroge, demande son approbation, Daniel répond d'un signe, le satisfait de vagues acquiescements. Mais ce remous

de foule autour de la gare du Nord, un dimanche matin, retient ses regards, comme si en devait surgir Gisèle de Plailly. Un instant, il crut que par la force de son désir elle allait, soeur de Lazare, d'une de ces portes sortir vivante. Il l'appela, l'évoqua avec une furieuse autorité. Cependant, affable, il assignait un nouveau rendez-vous au coulissier. Quand il fut seul, rien ne détourna plus son attention des portes béantes par où se déversait la banlieue. Il crispa sur ses yeux sa main gauche, prononça distinctement: « imbécile! imbécile! » Courrège annonçait son retour prochain: il fallait d'ici là « liquider ». Quel poison, depuis Argelès, troublait sa vision du monde? Il eut honte soudain des imaginations fumeuses où, ces jours-ci, il s'était complu. On ne sait pas tout ce que l'enfance en se retirant laisse en nous de débris. Ah! faux sentiments, « mysticaillerie » comme disait Courrège! Daniel gronda: « En voilà assez... » rejeta un peu son feutre en arrière, réclama de quoi écrire.

En quelques mots insolents et tendres qu'il signa de son prénom il appelait Gisèle, et alors seulement pensa qu'elle n'aurait cette lettre que le lendemain: il ne devait pas y avoir deux distributions le dimanche. Avant qu'elle pût répondre, combien de jours attendrait-il? Non, il ne souffrirait pas de délai, car il redoutait cette secrète faiblesse de son coeur et voulait profiter du répit qu'elle lui laissait. Regardant toujours les portes béantes sur ce pays tout proche où vivait Gisèle de Plailly, il pensa enfin que rien ne l'empêchait d'y courir, qu'il pouvait prendre le train, la voir le jour même; cette certitude le calma; il enlèverait Gisèle; où iraient-ils? La veille, Daniel avait reçu de Ransinangue l'argent des gemmes. Après ce mois d'affaires, jamais il ne fut si riche. Pendant quelques jours, il saoûlerait de luxe cette petite fille pauvre, déclassée, déchue. En cette saison, les palaces et la cohue ne manquent pas. « Biarritz... Je télégraphierai au Carlton. » Mais comme déjà il entendait en esprit un orchestre dans une salle dont les

grandes baies isolent des fragments de ciel et d'Atlantique, entre toutes ces femmes emperlées et aux dos nus il ne sut imaginer Gisèle. Il ne la concevait que chaussée de bottines poussiéreuses et vêtue de ces blouses qu'aux soirs de leurs courses elle ne quittait pas. Il la voyait décoiffée, — et l'herbe du Gave avait souillé de sève sa jupe de piqué... Non, pas comme les autres... dans sa déchéance, une étrange gravité... ce luxe pour quoi presque toutes se vendent, elle n'en parlait jamais. Y songeait-elle seulement? Ainsi Daniel oubliait le bavardage de cette fille, sa facilité à se donner, sa faim de caresses, et ne considérait plus que l'être unique et qui, même possédée, n'avait rien livré de son mystère ni de sa grâce. Du même élan qui, une après-midi d'Argelès, l'avait porté jusqu'à la chambre de Gisèle, Daniel traversa en courant la place, demanda au guichet un billet pour Louvres.

On lui indiqua la route qui menait au village des Plailly. Il ne reconnut pas la campagne que lui avait décrite Gisèle, la campagne empoisonnée d'engrais et où tournent les corbeaux à peine plus noirs que le ciel autour des instruments aratoires émergeant de la boue, — squelettes d'espèces disparues. Ce n'était pas encore l'époque où la pulpe de betteraves pourrit dans les silos. Rien de tel en ce jour d'été: sur la plaine et jusqu'aux collines boisées de Montmélian, les javelles dessinaient un campement infini. Aucun bruit que d'une faucheuse et, à une grande altitude, un égosillement d'alouette. Comme par le soleil cette alouette, Daniel par le village de Gisèle était attiré et il fit cinq kilomètres d'un pas précipité, tête nue, landais accoutumé au feu du ciel, indifférent à cette lumière voilée du Valois.

Verrait-il Gisèle? Aucun plan dans son esprit. Il traversa le village quand la cloche tintait pour la messe. Mais, comme il en avait été averti, les femmes dépeignées sur les seuils, les enfants ne savaient pas que c'était dimanche. Daniel vit luire au fond d'un ténébreux rez-de-chaussée le zinc d'un comptoir, autel à l'heure des libations, qu'entouraient des hommes debout, tête nue. Lui, cependant, pénétra dans l'église. Il passa du grand soleil à cette nuit peuplée de quelques vieilles femmes, des enfants du cathéchisme. Les trois bonnes familles du village occupaient leurs bancs. Dans la nef mi-déserte, des jeunes filles entouraient un harmonium. Au-dessus de cette grappe chantante, devant le clavier, sur un haut tabouret, s'élevait Gisèle de Plailly. Elle dominait les enfants de Marie à genoux, pareille à la Vierge d'une Assomption. Le buste un peu penché, les cheveux touchés d'une flèche de soleil, elle oscillait comme mal assurée de son support angélique. A l'instant de la Con-

sécration, elle glissa de son trône, se confondit parmi les chanteuses prostrées; et tandis qu'elle s'abaissait, montait l'Hostie. Puis Gisèle de Plailly s'éleva de nouveau pour soutenir quelques voix acides:

Le voici l'agneau si doux...

Le pauvre vieil air résonnait dans l'église trop grande. Quand mourut le dernier couplet, retentirent au dehors les rires et les cris des garçons qui ne vont pas à la messe; le hennissement du cheval qui, après les dernières prières, ramènerait le desservant à sa cure lointaine. Comme suspendue entre le ciel et la boue. Gisèle oscillait au-dessus du groupe des jeunes filles en prière. «Qu'elle me voie, songeait Daniel, et elle sera précipité...» Ce qu'il éprouvait, était-ce de l'allégresse, une souffrance? Il n'aurait su dire à lui-même ni à personne cette blessure aiguë, cette étrange terreur d'interrompre un miracle. Mademoiselle de Plailly, à un appel répété de la clochette, de nouveau s'abaissa, fut seule à la sainte Table. Daniel se dissi-

mula quand elle revint à sa place. Mais elle ne l'aurait pas aperçu, repliée sur soi, refermée, lente et comme alourdie d'un poids délicieux qui l'empêcha de s'élever encore, la retint à terre abîmée, perdue, sauvée.

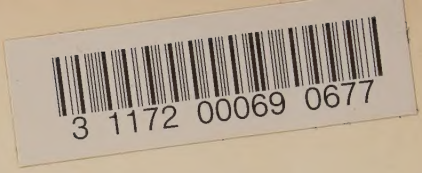
Daniel sortit un peu de l'ombre: à quoi bon se cacher? Gisèle ne voyait plus rien du monde. Parce que l'homme ne se sentait plus redoutable, une irritation jalouse couvait en lui. Il considéra cette église à l'abandon, ces bancs vides, fut attentif aux gestes, aux derniers chuchotements du prêtre pressé. Ces vieux rites sans prestige et dont se gaussent l'instituteur de l'endroit et les charretiers, c'est cela pourtant qui, après tant de chutes, et jusqu'à septante fois sept fois, lave une Gisèle de Plailly, lui assure ce renouvellement indéfini de candeur... Daniel avança dans la nef: « Qu'elle se retourne seulement et elle me verra... » Honteux et sans joie, il se contraignait à cette bravade. La guetterait-il à la sortie? Car elle sortirait la

dernière sans doute, après... — comment appelait-on ça au collège? — ah! oui: après l'action de grâce; Péloueyre battait tous les records d'actions de grâce et restait toujours le dernier... « Je ne réussirai pas, si près de la communion: elle sera encore sous l'influence de... » il n'osa prononcer le Nom. Pour que se dissipât l'enchantement de Gisèle, il fallait attendre quelques heures.

Cependant le petit troupeau enfin se bousculait autour du bénitier et de la porte; et selon la prévision de Daniel, la jeune fille demeura seule. Un enfant de choeur éteignit les bougies et ses souliers ferrés sonnèrent sur les dalles. Il parut à Daniel que son coeur battant couvrait les voix et les rires du dehors. Il épiait Gisèle à genoux et ramassée sur soi, contractée, créant de ses mains unies sur sa face pénitente cette ténèbre où le fidèle entend et voit son Sauveur. Une dernière fois, Daniel voulut conjurer en lui l'attendrissement, la plus étrange détresse pénétrée d'espoir... Fixant sa montre il se

disait: « Si dans trois minutes elle ne se lève pas, je renonce à elle. » Et, seconde par seconde, suivait la marche de l'aiguille... Mais de la nuit où elle s'était enfoncée, Gisèle de Plailly ne revint pas.

Alors Daniel se pencha sur cette piscine séculaire et délaissée des hommes d'où pourtant les coeurs et les corps des jeunes filles perdues remontent de nouveau resplendissants. « Qu'elle ne me voie pas... qu'elle ne me voie pas... » A reculons, retenant son souffle, il atteignit la porte, baigna sa main dans l'Eau, toucha son front, sa poitrine, ses épaules, s'en alla.


3 1172 00069 0677

DEC 1963

PUBLIC LIBRARY
District of Columbia

LIT.
FR.
MAURIAC 47-12209 1.35
LE FLEUVE DE FEU
3 1172 00069 0677

LIT.
FR.
47-12209

PROPERTY OF THE
DISTRICT OF COLUMBIA

Theft or mutilation
is punishable by law